

UFOLOGIE OVNI & Phénomènes Connexes

Trimestriel N° 5 / Mars 1981 / 10 francs

NUISI SURNOMBÉS SEULS DANS LA GALAXIE
Lire l'étude statistique, page 4
LES EXTRA-TERRESTRES : OPINION DU
LEGAT SUPREME DE L'ORDRE
ROSICRUCIEN A.M.O.R.C., page 7

MEANT

COLIN

Cercle Lyonnais "Lumières Dans La Nuit"

EDITORIAL

Nous sommes seuls dans la Galaxie.
We are alone in the Galaxy.
Wir sind alleine in die Galaxy.
Somos solos en la Galaxia.
Siamo soli nella Galaxia.



Difficile à admettre ? Non ! La Professeur Gérard Demarcq vous aidera à comprendre pourquoi et comment cela peut devenir évident (cf. son article page 4).

Mais sans passer par des raisonnements mathématiques débouchant sur des études statistiques, c'est pour moi un élément important que je ressens intuitivement. Plus je tente d'imaginer, puis de concevoir quelque forme de vie évoluée et intelligente dans notre proche environnement (la Galaxie) et moins je suis en mesure d'admettre cette éventualité.

Comprendons-nous bien : l'imagination, la fiction, ouvrent des portes sur l'ailleurs et n'importe qui est en mesure de décrire un être, une forme de vie et prétendre qu'elle existe (rien en apparence ne pourra l'influer). Mais il y a cette différence fondamentale entre le rêve, cette discussion, et l'intime conviction qui prend en compte des éléments insaisissables dans l'instant, issus des profondeurs de chacun de nous, fruit de nos réflexions intimes, de nos méditations solitaires. Tout est imaginable, sauf la réalité.

Ma prise de position ne satisfait pas non plus à une certaine mode qui veut remettre en cause les acquis. Encore que pour les estimations concernant la vie extra-terrestre rien, mais rien de définitif ne s'affiche dans les paramètres de tout calcul.

Il ne s'agit pas non plus d'un égoïsme exacerbé ni d'un anti-anthropomorphisme poussé à l'extrême. Je serais très heureux de saluer un Proximien d'Alpha ou un Polaris d'Ursae Minoris. D'autant que l'Univers est pour l'instant vide de toutes communications, quelles qu'en soient les formes. Aucun signal, aucun "Qui êtes-vous ?" et "Comment allez-vous ?" n'a été décelé. Notre isolement dans le domaine des communications intra-galactiques (si elles existent) est complet. D'aucuns diront que ce fait est délibéré. Mais c'est avec ce genre d'argument que l'on délire (ce n'est pas péjoratif) et que l'on quitte le chemin de la logique et du raisonnement sain ; toutes les hypothèses sont certes permises, si tant est qu'elles s'appuient sur des bases solides, compréhensibles et admissibles par tous, ce qui est le fait de la science actuelle, seul cadre, même étendu, où nous pouvons les formuler.

Le raisonnement de base des "partisans" de la pluralité des mondes habités prend ses fondements sur la "bêtise" de l'homme à se croire unique, œuvre de Dame Nature sans autre effigie. C'est donc un sentiment de pitié qui nous anime dans cette démarche. Il s'accompagne vraisemblablement d'une crainte atavique des cieux, qui de tous temps furent peuplés d'une multitude d'entités, c'est bien plus rassurant pour l'homme. Au-delà de cette semi-sécurité naît l'espoir de la communication, et son corollaire, l'élargissement de la communauté humaine, les instincts d'extension sous-jacents à toute nouvelle conquête.

Croire ainsi à la vie extra-terrestre, proche de nous, ne consiste pas seulement à s'apitoyer sur ces pauvres soleils sans compagnie, mais permet aussi le transfert de tous nos maux, de tous nos problèmes (physiques, philosophiques, métaphysiques ...) sur un "autrui" invisible, indécelable, vrai et indubitable pour certains (cf. l'opinion du Grand Maître de l'ordre AMORC, dans ce numéro), mais indémontrable, insoutenable sans les arguments d'une certaine foi (et qui rejoint le discours des contactés).

La Galaxie, me direz-vous, c'est limité ! Oui, car au-delà, pourquoi pas, sous réserve que des conditions propices au développement de la vie apparaissent. Que ces dites conditions se maintiennent, et que l'embryon de vie soit porteur de la Vie. Plus loin, bien plus loin qu'Andromède, peut-être dans quelque autre métagalaxie, d'autres nous-mêmes ...
Pas de vie dans notre Voie Lactée. La banalité n'est pas le fait des mécanismes complexes. Ces Ovnis ne seraient-ils que des lueurs humaines, certes non, pas plus que de petits hommes verts. Autre chose certainement, qui nous dépasse d'une petite tête. Nous comprendrons mieux lorsque nous aurons saisi le sens de notre place véritable dans l'Univers, le caractère unique de notre existence, la nécessité de sa préservation et le début de cette recherche "impossible", trouver notre "image".

L'hypothèse du Professeur Gérard Demarcq a le mérite de s'appuyer sur des bases scientifiques reconnues. Sa spécialité, la Paléobiologie, le place à la pointe des découvertes du passé de notre Terre. Et lorsqu'on sait qu'il s'écoule parfois plusieurs années entre le moment où une découverte importante est faite et l'époque où elle est publiée, on se doit, avec beaucoup de respect, de considérer son hypothèse comme certainement un des éléments majeurs de l'évolution future des recherches ufologiques. Car pris sous cet aspect, leur existence, à nouveau, sur Terre, peut avoir plus d'une signification, dont une : la Galaxie est vide, et c'est le retour au berçail. Ce qui veut bien dire : vous êtes seuls, nous sommes seuls, ensemble, dans la Galaxie -CQFD-.

LE PRESIDENT

Richard VARRAULT



ETUDE STATISTIQUE ET EVOLUTIVE DES CHANCES RELATIVES DE VIE SUR LES
PLANÈTES VIABLES (IV)

par :

Gérard DEMARcq , Professeur de Paléobiologie à l'Université Claude Bernard de LYON

Au long des trois premières parties de cette étude, nous avons successivement constaté les faits suivants :

- que la "chance" de la planète Terre était - parmi plusieurs paramètres physico-chimiques particuliers - la présence d'eau permettant la réalisation de la matière organique donc de la Vie,
- que l'apparition des premières formes vivantes est très ancienne, celles-ci étant longtemps très primitives, souples et banales (bactéries...),
- que par la suite la production des autres formes vivantes, plus évoluées, se fait par apparition de types de structures successifs de plus en plus compliqués, chacun comportant un nombre de plus en plus important de filières, multipliant à l'infini la diversité des groupes et des espèces,
- et qu'ainsi, au terme actuel de cette longue évolution la filière aboutissant in extremis à l'Homme correspond au moins à $1/10^{15}$ chance de réalisation. Ainsi l'Homme n'est en rien inéluctable, pas plus que n'importe quelle autre des millions d'espèces, ayant existé ou existant encore, d'un niveau évolutif relativement élevé.

Il nous reste maintenant à comparer ce chiffre avec le nombre des planètes viables possibles et à tirer les conséquences de ce bilan. Mais auparavant donnons comme promis quelques précisions sur les hommes fossiles.

Les premiers hominidés sont les Australopithèques, dont on connaît les plus anciens vers 3,6 M.A. (fin du Pliocène) avec l'espèce *Australopithecus afarensis* dans l'Est Africain. Ses caractères sont primitifs, en particulier au niveau du développement de la face, de la massivité de la mâchoire et des dents, de la faible capacité cervicale (450 cm^3) etc. Mais ils possèdent la station debout et non plus prostrée, telle qu'acquise préalablement par les diverses formes de Ramapithèques. Ces hommes primitifs n'avaient pas un intellect développé mais leurs mains étaient libres pour la préhension, la recherche et l'utilisation de l'outil naturel (branches, cailloux).

De cette espèce naquirent vers 2,4 M.A. (tout début du Quaternaire) deux autres espèces d'Australopithèques, l'une plus grande et plus robuste mais aux caractères restés primitifs (*A. robustus*), l'autre plus gracieux mais plus évolué (*A. africanus*). Dans ces domaines africains on trouve des galets retouchés qui sont les premiers vrais outils de ces tribus, mais on n'a pas la preuve de l'usage du feu. Ces deux espèces disparaissent entre 1,5 et 1,2 M.A. (Quaternaire ancien). Par contre on reconnaît actuellement l'existence d'une forme nettement plus évoluée (capacité crânienne 650 cm^3 , et plus) bien qu'aussi ancienne que les premiers australopithèques et dont on fait cette fois une espèce du genre *Homo*, l'*H. habilis*. Ses capacités intellectuelles devaient être plus élevées, notamment en ce qui concerne la fabrication et l'utilisation d'outils. C'est d'elle que seraient issues les espèces suivantes dont nous dérivons.

Le résultat de la principale filiation consiste, vers 800 000 ans, en l'*Homo erectus*, dont les races sont nombreuses et cette fois tant en Afrique, qu'en Asie et même en Europe. Parmi elles, le Sinanthrope et le Pithécanthrope sont célèbres mais d'autres ont été découvertes et étudiées depuis. Leurs caractères anatomo-morphologiques reconstitués donnent globalement un type de moyenne taille, de capacité crânienne entre 800 et 1 000 cm^3 , mais avec restes archaïques, comme le développement de l'arcade sub-orbitaire, l'épaisseur des os, la robustesse de la mâchoire et des dents. Et pourtant leurs "industries" se diversifient, notamment les multiples formes de la taille des silex et l'usage du feu; la vie en groupe s'organise. Leur extension géographique plus grande implique des conquêtes et des échanges, du moins entre groupes pionniers, bien que confrontés aux données climatiques changeantes.

Vers 350 000 ans des formes plus évoluées apparaissent ça et là, surtout dans le domaine circum-méditerranéen. Ce sont déjà des *Homo sapiens* mais de la sous-espèce "*néanderthalensis*" à caractères résiduels parfois encore archaïques. Par contre, du moins à partir de 200 000 ans, l'évolution psychique - dénotée par un volume crânien supérieur à 1350 cm^3 et atteignant même celui des hommes actuels - est grande : affinage des industries de taille des silex et de leurs usages, de l'os, des combinaisons avec le bois, réalisation de groupements humains géographiquement plus larges, plus différenciés aussi, avec meilleure maîtrise du milieu naturel, en ces climats pourtant rigoureux de la fin du Quaternaire moyen (habitats plus structurés). Les races connues de Néanderthaliens sont très nombreuses, occupant des sites nouveaux, des continents nouveaux (l'Australie, peut-être même déjà l'Amérique du Nord); elles se spécialisent suivant les régions, forment des populations et des mélanges plus variés.

Notre espèce actuelle dérive, au hasard des croisements de ces races, d'une amélioration génétique statistique et aléatoire, d'abord mitigée puis plus performante (les "pré-sapiens"), enfin plus

conquérante et dévastatrice ; ceci progressivement, mais vite, entre 60 000 et 50 000 ans. Les principales races actuelles, corrigées par les nombreuses migrations dues à la dernière grande période glaciaire de Würm (Quaternaire récent) ont été en place vers 40 000 ans et n'ont fait ensuite que s'étendre et se mélanger par hybridation. A la maîtrise remarquable des techniques d'outillages s'ajoutent des préoccupations artistiques, initiatiques, religieuses, cynégétiques, une haute conception de la vie en groupe, la fixation et l'amélioration rapide de l'habitat etc. On découvre des groupements en véritables villages depuis 25 000 ans, où l'agriculture et l'élevage apportaient la sécurité et la stabilité.

C'est donc avec un processus d'accélération tout à fait frappant que les proto-civilisations (Néanderthaliens) puis les civilisations (H. S. sapiens) se sont mises en place. Il y a comme une loi "du dixième" dans l'évolution de l'Homme : 4 000 000 d'années, apparition des premiers hominidés dans le dernier dixième (400 000 ans) apparition de l'homme de Néanderthal ; dans le dernier dixième de celui-ci (40 000 ans) épanouissement des civilisations de l'H. S. sapiens ; dans le dernier dixième (4 000 ans) les premiers documents de l'Histoire.

Cette hypertrophie chronologique, biologique, géographique et technologique de l'évènement humain montre en tout cas que les possibilités d'apparition de sociétés civilisées de niveau comparable à la nôtre est matériellement concevable dès les périodes de -20 000 / -25 000 ans. De même qu'il existe actuellement des technologies de pointe au sein d'inégalités et de sous-développements immenses d'un pays à l'autre (des tribus actuelles sont encore à "la néanderthal"), de même il a pu exister dès -20 000 ans un ou plusieurs groupes très avancés par rapport à la masse principale, de maturation plus lente et inégale. On en reparlera ...

Voici donc l'Homme, terme récent et non inéluctable ... Comparons maintenant ces 10^{-15} chances d'humanisation de la planète Terre avec le nombre de planètes viables possibles. D'abord quel est le nombre probable de planètes de notre galaxie : sur ses 100 000 A.L. de large et ses 10 000 A.L. d'épaisseur, le disque galactique spiral renferme, d'après l'estimation des astronomes, de l'ordre de 10^{11} systèmes ou amas stellaires. Combien chacun renferme en moyenne de planètes, satellites principaux y compris (1) ? On ne le sait pas, on ne voit ni ne détecte ces planètes. On connaît seulement celles de notre système solaire, où du reste on vient seulement de découvrir que Jupiter produisait de faibles émissions, autres que l'écho solaire. Si donc l'on prend comme modèle notre système solaire, avec sa vingtaine de planètes et de grands satellites (astéroïdes mis à part), on pourrait avoir ainsi 2×10^{12} planètes possibles dans la Galaxie.

Comment maintenant estimer la proportion de planètes viables (1), et, pour cela quels sont les crâneaux de viabilité? Il faut d'abord avoir à faire à des planètes à sol, c'est-à-dire telluriques, et de masse suffisante pour retenir une atmosphère : une sur deux est tellurique en gros ; une sur dix des telluriques (satellites y compris) est de taille suffisante, type Terre ou Vénus. Soit un coefficient de l'ordre de 1/20.

Il y a le crâneau thermique : la matière organique n'est stable qu'entre 60° C (seuil de coagulation des protéines) et 0° C (eau liquide), soit un écart de 60° absolus sur un spectre total de quelques 2 100° absolus (-259° C solidification de l'hydrogène ; + 1 850° C fusion de la silice) ; soit un coefficient de $60/2 100 \approx 3 \times 10^{-2}$.

Il y a ensuite le crâneau de la présence conjointe d'eau, de gaz carbonique et de composés azotés ; proposons au minimum un coefficient de 1/10 pour chacun d'eux, soit une chance de coexistence de 10^{-3} , assurément sous-estimée.

On obtient alors un ordre de grandeur de coefficient de viabilité d'une planète de :

$\frac{1}{20} \times 3 \times 10^{-2} \times 10^{-3} \approx 10^{-6}$. C'est un minimum ...

Les planètes viables de notre galaxie seraient donc de l'ordre de $2 \times 10^{12} \times 10^{-6} = 2 \times 10^6$ (deux millions).

Si l'on compare ce chiffre de 2×10^6 avec celui des chances statistiques d'évolution humaine de une pour 10^{15} , on voit qu'il y a un écart significatif énorme ... de l'ordre de l'exposant 9. IL EST IMPOSSIBLE, EN CONCLUSION, QU'IL PUISSE EXISTER SUR L'UNE QUELCONQUE DES PLANÈTES DE NOTRE GALAXIE UNE ÉVOLUTION HUMAINE. Il faudrait 10^3 (un milliard) de galaxies pour rendre possible une chance d'évolution et de présence de "type humain" ... ; nous y reviendrons.

Voilà le grand bilan auquel on arrive. Cela fait réfléchir, si l'on mesure bien la base et la portée de chacun des arguments développés au cours de ces pages ; car chacun porte, chacun a une base scientifique, et, en particulier, ceux longuement exposés relatifs au caractère aléatoire de l'apparition de l'homme ...

Et cette conclusion va avoir des conséquences très importantes sur le degré statistique d'habitabilité (au sens général "êtres vivants") des planètes viables, sur leur nombre et sur leur distance,

1. J'ai tenu à éviter un raisonnement théorique type "formule de Drake"

sur les détectations réciproques inter-galactiques et leurs éventuelles communications, sur la notion même d'Extra-Terrestres ... Nous verrons qu'il n'est plus possible de maintenir cette notion d'Extra-Terrestres jusque là associée au phénomène des OVNI ; nous formulerais une autre hypothèse, celle des "Para-Terrestres" et nous examinerons les conséquences flagrantes que cela impose dans l'interprétation des OVNI à travers l'actualité, à travers l'Histoire et à travers les Religions.

... A SUIVRE ...

CE QU'ILS ONT DIT DU NEANT :

Qu'il y est un seul moment où rien ne soit, éternellement rien ne sera. Ainsi, le néant sera à jamais toute vérité, et rien ne sera vrai que le néant : chose absurde et contradictoire.

Jacques-Bénigne BOSSUET

in, De la connaissance de Dieu et de soi-même

AU SOMMAIRE DES PROCHAINS NUMEROS DE "NEANT (+)" :

AVIONS - Attention à ces faux-ovnis, leurs performances dépassent largement ce qu'on admettait jusqu'à présent. Avec le renouvellement progressif de la flotte aérienne nous assistons à l'intégration de véritables "monstres" de l'air (forme, vitesse, montée rapide ...). Nous verrons que dans des conditions particulières des mouvements apparemment étranges et rapides, associés à des jets lumineux donnent l'illusion de "non-connu".
Un article très complet par Daniel Mejean.

Un astronef extra-terrestre explosé en orbite terrestre. Tel était l'un des titres du premier N° de "Néant (+)". Nous verrons la curieuse circulation de l'information, de l'est à l'ouest, sa transformation selon les pays. L'auteur (sovietique) nous donnera ses raisons (très diplomatiques).
Jean Sider nous apportera l'écho "state".
Un article du CILDEN.

THE 2nd LONDON INTERNATIONAL UFO CONGRESS
Congress Organisers BUFORA - British UFO Research Association
Les 24 et 25 mai 1981

Un congrès qui s'annonce passionnant avec la participation des chercheurs du BUFORA, du suédois Bertil Kuhleman, de Charles Bowen de la Flying Saucer Review, du Dr Bruce Maccabee des Etats-Unis, de David Haisell du Canada ... Parmi les sujets proposés : la liaison entre les enquêteurs et les scientifiques, les phénomènes psychiques et les ovnis y-a-t-il une relation ?, l'influence possible des trous noirs sur les voyages spatiaux ...

Exposés et travail en groupe sur des thèmes précis sont répartis tout au long de ce week-end anglais (dimanche et lundi).

Ufologues français, une porte s'ouvre sur l'ufologie internationale, celle que nous cherchons tous, celle dont nous nous recommandons. Alors à vos ovnis et rendez-vous outre-Manche

Une couronne pour le meilleur physicien - psy -.

Les moyens de communication de masse (presse, radio, télévision...) accordent généralement beaucoup d'attention aux manifestations publiques concernant les phénomènes dits « paranormaux ». L'affaire Uri Geller l'avait bien montré en son temps. Dans ces circonstances, les déclarations de soutien, répercutees par les médias, sont souvent prises par le public comme des garanties d'authenticité, lorsque elles émanent de scientifiques enthousiastes (« Si la Science le dit, c'est que c'est vrai ! »). Que dire alors d'un colloque comme celui tenu à Cordoue en octobre 1979, qui réunissait une pléiade de physiciens patentés, pour s'interroger sur les fondements physiques des phénomènes « psy », sinon qu'il pouvait passer pour une sorte de jonction officielle entre la science et l'irrationnel ? Il n'est donc pas étonnant que tout au long de l'année 1980 d'innombrables articles de presse, émissions de radio, n'ont cessé d'évoquer cet événement (cf. *la Recherche*, n° 111, p. 582, 1980). Mais il existe un « Comité français pour l'étude des phénomènes paranormaux », créé en 1978 dans les remous provoqués par les affaires Geller puis Girard, composé de chercheurs, d'universitaires et de journalistes scientifiques et qui s'est donné pour but minimal de faire entendre un autre son de cloche en matière de paranormal.

Il a récemment pris une initiative humoristique : l'institution d'un prix annuel, dit « orix du Roi des Mages », destiné à récompenser « le scientifique qui aura le mieux divagué dans les sentiers du paranormal ». Le 25 janvier dernier, un jury a donc été réuni à Paris. Celui-ci, après avoir pesé les mérites incontestables des divers candidats en présence, a désigné, « au terme de quatorze tours de scrutin et de passe-passe, et un tour d'horizon », le professeur Olivier Costa de Beauregard. Ce physicien, bien connu pour ses travaux en physique théorique, a souvent bénéficié de l'attention des médias depuis le colloque de Cordoue : il soutient en effet que les formules de la mécanique quantique impliquent que l'on puisse « télégrappler dans l'autre », et authentifient ainsi les pouvoirs « psy » des voyantes extra-lucides. Le lauréat a donc logiquement reçu en récompense une boule de cristal — en matière plastique, tout de même, le cristal étant hors de... prix ! — avec l'invitation à poursuivre sur le plan expérimental des recherches si brillamment développées sur le plan de la théorie.

OPINION

OPINION, c'est la parole (et la plume) à qui veut la prendre, à qui l'a déjà prise. Homme de renom ou Homme dit, de la rue, ordre mondial ou petite secte, tous ont le droit d'exprimer LEUR OPINION.

Nous ne commentons pas ces opinions, elles ont le droit d'exister, sans critiques.

Nous commençons cette série par l'opinion du Légit Suprême de l'Ordre Rosicrucien A.M.O.R.C. : Raymond BERNARD.

OVNI ET INITIE

Introduction par :

Jacques MARY, membre de l'Ordre Rosicrucien A.M.O.R.C.

On peut se demander quel est le rapport existant (s'il existe ?) entre les OVNI et le monde apparemment fermé de l'Initiation.

Ceux qui s'efforcent de percer les mystères des "soucoupes volantes" sont des "chercheurs" en quête d'une plus grande connaissance. Ils ressemblent en cela à tous les "étudiants" qui s'affilient à une Société Initiatique Traditionnelle : perpétuation à notre époque des antiques Ecoles de "Mystères".

Un vieil adage du monde occulte dit : "Celui qui sait ne parle pas et celui qui parle ne sait pas". On peut en conclure que dans le domaine des OVNI comme pour le reste les enseignements initiatiques resteront muets au monde "profane".

Un coin de voile peut parfois être soulevé : c'est le cas pour ce chapitre "LES EXTRA-TERRESTRES" extrait du livre de Raymond BERNARD Légit Suprême de l'Ordre Rosicrucien A.M.O.R.C.

Comme pour ses autres livres Raymond Bernard spécifie toujours qu'il s'agit là de son opinion personnelle. Toutefois l'opinion de ce personnage peu commun mérite notre attention.

Ceux qui désireraient se procurer le livre de Raymond Bernard "Nouveaux Messages du Sanctum Céleste" (décembre 1973), peuvent s'adresser à :

EDITIONS ROSICRUCIENNES
56, rue Gambetta
94190 VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

D'autre part, ceux qui désireraient de plus amples informations sur l'Ordre Rosicrucien A.M.O.R.C. (sans engagement de leur part) peuvent demander l'envoi d'une documentation gratuite en joignant deux timbres, à l'adresse suivante :

ORDRE ROSICRUCIEN A.M.O.R.C.
CHATEAU D'OMONVILLE
LE TREMBLAY
27110 LE NEUBOURG

LES EXTRA-TERRESTRES

Il est peu de sujets qui soient autant d'actualité que celui des extra-terrestres. Il n'en est pas, aussi, d'autant controversé. Si je me suis décidé, après beaucoup de réflexions, à l'aborder dans cet ouvrage, ce n'est certes pas pour m'immiscer dans un débat qui revêt souvent l'aspect d'une querelle. D'un autre côté, ignorer ce sujet, alors que maintes questions m'étaient posées le concernant, aurait pu laisser planer un doute quant à ma propre opinion. Mon silence aurait conduit certains à supposer que je considérais la présence d'extra-terrestres sur notre terre ou alentour comme un fait et d'autres, que je ne l'admettais pas. Or, ma position est beaucoup plus nuancée. Les extra-terrestres existent, nul ne le conteste et le monde scientifique le reconnaît. L'homme n'est pas seul dans l'univers. La vie est, selon la science, possible sur au moins un million de nos seules étoiles. Pour moi, elle n'est pas simplement possible. Elle est

une réalité et, à mon avis, l'univers est encore plus peuplé que l'imagination la plus débridée pourrait le concevoir. De plus, ma ferme croyance en la réincarnation inclut, pour la personnalité animique, des «séjours» sur d'autres planètes que la terre et même dans d'autres galaxies. Ce point, pour moi, est résolu. Mais il en est un, différent, sur lequel, sans aucun doute, j'ai une opinion que je me garderai bien de chercher à imposer à qui que ce soit. C'est celui des objets volants non identifiés ou O.V.N.I., vulgairement appelés «soucoupes volantes». Sur ce sujet, même le sanctum céleste est muet et je ne l'interrogerai donc pas. Pour qu'il réponde, une visualisation appropriée serait nécessaire, mais comment l'édifier à partir du peu d'éléments précis dont nous disposons, la plupart du temps, par ouï-dire. Pour visualiser, il faut avoir vu et je regrette de préciser que ce n'est pas mon cas. J'aurais pu, certes, utiliser

les travaux d'Adamski, le plus prolix de ceux qui affirmèrent avoir été en contact, *sur terre*, avec des extra-terrestres. Il a, malheureusement, avant de mourir, dénoncé ses propres écrits. De toute façon, même avec une certitude, même avec des preuves *personnelles* formelles, le problème des O.V.N.I. n'est pas de ceux sur lesquels on est autorisé à prendre définitivement parti. Je présenterai, cependant, ici, un point de vue dont j'assume l'entièvre responsabilité. Ce que j'exprimerai ne représente pas la pensée officielle de l'ordre rosicrucien A.M.O.R.C. mais seulement, je le répète, *mon opinion*, en soulignant que celle-ci, avec le temps, pourra fort bien évoluer dans un sens ou dans l'autre. Je ne me range pas, en effet, parmi ceux qui tolèrent volontiers que l'on mette en doute la vie après la mort, par exemple, et qui s'enflamment ou ironisent, dès que quelqu'un, devant eux, exprime son scepticisme ou sa croyance quant à la réalité des O.V.N.I. Chacun est libre de ses opinions, surtout en de tels domaines, et si quelqu'un a une conviction, il est assurément aussi respectable que celui qui n'en a pas. C'est pourquoi, en exprimant, sur les extra-terrestres l'avis qui est *actuellement* le mien, et ne le faisant à titre *personnel*, j'use d'un droit inhérent à la personne humaine : *la liberté de pensée*.

Revenons, tout d'abord, aux extra-terrestres sur lesquels ma conviction est faite. Comme je l'ai écrit dans les précédents *Messages du sanctum céleste*, des mondes, dans l'univers sont certainement infiniment plus avancés que le nôtre et d'autres le sont moins. A l'égard des uns et des autres, je ne partage naturellement pas la conception d'un célèbre cardinal français qui déclarait, dans les premiers mois de 1973, que Jésus était, en Palestine, mort crucifié pour les hommes et pour les habitants de *toutes* les autres planètes de l'univers, au cas où ils existeraient, impliquant par là que ces mondes d'ailleurs n'auraient aucune chance d'être «sauvés» avant de connaître le message évangélique, ce qui peut, reconnaissions-le, exiger encore beaucoup de temps ! Pour ma part, je me satisfais de penser que l'âme étant universelle et le cosmique, au sens rosicrucien, partout, des personnalités animiques peuvent aussi bien évoluer sur des planètes différentes, dans des circonstances et un milieu sans ressemblance avec les nôtres, et avec des croyances particulières, les *émotions* seules, - amour, crainte ou douleur, par exemple - étant les mêmes que pour nous et constituant le champ d'expérience intérieure offert à leur évolution. Il est possible, également, que ces mondes aient été visités et instruits par un grand messager, sans éprouver le besoin de le crucifier ou de le faire périr de quelque façon, pour que son enseignement revête une portée particulière ! Par comparaison avec certaines planètes habitées, la nôtre est, probablement, considérablement plus avancée et par comparaison avec d'autres, notre terre a, sans doute, un extraordinaire retard. Pourtant, il est un fait dont je suis convaincu. *Les êtres, ailleurs, ne sont pas très différents de ce que nous sommes.* Il est ridicule et absurde de penser qu'ils sont d'une apparence physique différente ou d'imaginer de «petits hommes verts». Le jour - il viendra ! - où l'homme rencontrera ses voisins de l'espace, sa plus grande surprise - la leur aussi, peut-être - sera de constater qu'il n'y a pas, avec eux, de différence physique importante, sauf du point de vue de la taille. Quant à leur développement intellectuel et spirituel, il sera, pour nous, terriens, impressionnant et rabaissera beaucoup les orgueilleuses prétentions de quelques-uns. La preuve sera administrée que les progrès de la civilisation matérielle peuvent parfaitement s'allier à des certitudes métaphysiques n'ayant rien de commun avec de simples croyances. Je pense, aussi, que les membres d'organisations mystiques et traditionnelles authentiques - les rosicruciens, notamment - auront tout lieu de se réjouir du choix personnel qu'ils avaient fait. Telles sont les conclusions certaines auxquelles, personnellement, je suis parvenu sur ces points particuliers.

Avant de considérer plus précisément la question des O.V.N.I., une transition sera utile pour mieux, ensuite, situer notre propos. Nous laisserons de côté les mondes moins avancés que le nôtre, pour concentrer notre attention sur ceux qui le sont bien davantage. Si nous tentons une comparaison avec notre terre, où de stupéfiants progrès ont été accomplis en un demi-siècle, nous sommes en droit de supposer que ces autres mondes connaissent, actuellement, une civilisation que nous avons peine à imaginer. Au début de ce siècle, quelqu'un ayant prévu ce que serait notre développement matériel en 1973 aurait été, alors, considéré comme un dangereux visionnaire, pour ne pas dire plus. Or, ce progrès qui est maintenant le nôtre, si nous pouvions envisager ce qu'il sera dans cinquante ou cent ans, nous serions certainement loin encore de comprendre ce qui a déjà été réalisé sur une planète plus avancée. Notons, de plus, qu'actuellement, la science et les universités s'intéressent aux questions psychiques, à la télépathie et à nombre de sujets semblables qu'elles jugeaient, il y a peu, comme fantaisistes et indignes d'un examen sérieux. Tous ces sujets, «ailleurs», doivent avoir fait l'objet d'investigations attentives et les connaissances acquises sont probablement exceptionnelles. Si l'on admet ce raisonnement et ces déductions, on est immédiatement tenté de croire non seulement en l'existence des O.V.N.I. mais encore en la possibilité de messages télépathiques venus de l'espace et, peut-être, de *projections* dont nous avons traité dans un chapitre précédent.

Lorsque nous apprenons qu'un satellite a été envoyé dans l'espace et tourne autour de la terre, que des hommes peuvent aller sur la lune et en revenir ou qu'une station spatiale, avec des hommes à bord, a rempli la mission difficile attendue d'elle, nous sommes émerveillés de l'avancement de la science et nous pressentons des réalisations encore plus surprises pour l'avenir. Cela nous paraît *logique et acceptable*. Si d'autres planètes sont habitées, et ce n'est plus mis en doute, pourquoi ne serait-il pas *logique et acceptable* d'admettre que des résultats scientifiques identiques aux nôtres et, en certains mondes, infiniment plus avancés ont été obtenus ? Plus personne ne croit, comme au temps de l'intolérance religieuse, que la terre soit le centre du monde. Est-il si risible de reconnaître qu'elle n'est pas davantage la plus civilisée ? Nier que des mondes d'ailleurs puissent être plus avancés, parce qu'aucun homme ne les visités reviendrait à dire que l'Europe n'existe pas, sous prétexte qu'un primitif, vivant dans une forêt d'Amazonie, n'en jamais entendu parler. Si j'ai insisté sur ces explications, c'est pour répondre non seulement aux obstinés - il y en a, qui refusent encore de croire en la pluralité des mondes - mais également, à ceux pour qui, dans l'univers, il est impensable qu' des êtres puissent être techniquement et même spirituellement plus évolués que nous.

La planète la plus développée, actuellement, était sans doute, il y a des siècles et, pourquoi pas, des millénaires, à point où la terre est parvenue de nos jours. S'il en est ainsi, elle est certainement en mesure, maintenant, de visiter, grâce à des engins appropriés, une bonne partie du cosmos ou, au cas où cela serait irréalisable en raison des distances et de conditions cosmiques insurmontables, de connaître par d'autres moyens - scientifiques ou psychiques - les mondes qui lui sont étrangers, dont le nôtre. Il est fort probable que rien de ce qui concerne notre terre ne lui est inconnu. A nouveau, un exemple aidera à le comprendre. Les mondes infinitésimaux que nos savants étudient au microscope ignorent qu'ils sont observés. Ils n'ont pas, naturellement, une forme de conscience aussi développée que l'homme, mais ils vivent et la science deviendra, un jour, avec stupeur, qu'ils ont une perception plus intelligente qu'elle avait pu le supposer. Toutes proportion gardées, il n'est pas impossible que nous soyons examinés d'

les travaux d'Adamski, le plus prolix de ceux qui affirmèrent avoir été en contact, *sur terre*, avec des extra-terrestres. Il a, malheureusement, avant de mourir, dénoncé ses propres écrits. De toute façon, même avec une certitude, même avec des preuves *personnelles* formelles, le problème des O.V.N.I. n'est pas de ceux sur lesquels on est autorisé à prendre définitivement parti. Je présenterai, cependant, ici, un point de vue dont j'assume l'entièvre responsabilité. Ce que j'exprimerai ne représente pas la pensée officielle de l'ordre rosicrucien A.M.O.R.C. mais seulement, je le répète, *mon opinion*, en soulignant que celle-ci, avec le temps, pourra fort bien évoluer dans un sens ou dans l'autre. Je ne me range pas, en effet, parmi ceux qui tolèrent volontiers que l'on mette en doute la vie après la mort, par exemple, et qui s'enflamment ou ironisent, dès que quelqu'un, devant eux, exprime son scepticisme ou sa croyance quant à la réalité des O.V.N.I. Chacun est libre de ses opinions, surtout en de tels domaines, et si quelqu'un a une conviction, il est assurément aussi respectable que celui qui n'en a pas. C'est pourquoi, en exprimant, sur les extra-terrestres l'avis qui est *actuellement* le mien, et ne le faisant à titre *personnel*, j'use d'un droit inhérent à la personne humaine : *la liberté de pensée*.

Revenons, tout d'abord, aux extra-terrestres sur lesquels ma conviction est faite. Comme je l'ai écrit dans les précédents *Messages du sanctum céleste*, des mondes, dans l'univers sont certainement infiniment plus avancés que le nôtre et d'autres le sont moins. A l'égard des uns et des autres, je ne partage naturellement pas la conception d'un célèbre cardinal français qui déclarait, dans les premiers mois de 1973, que Jésus était, en Palestine, mort crucifié pour les hommes et pour les habitants de *toutes* les autres planètes de l'univers, au cas où ils existeraient, impliquant par là que ces mondes d'ailleurs n'auraient aucune chance d'être «sauvés» avant de connaître le message évangélique, ce qui peut, reconnaissions-le, exiger encore beaucoup de temps ! Pour ma part, je me satisfais de penser que l'âme étant universelle et le cosmique, au sens rosicrucien, partout, des personnalités animiques peuvent aussi bien évoluer sur des planètes différentes, dans des circonstances et un milieu sans ressemblance avec les nôtres, et avec des croyances particulières, les *émotions* seules, - amour, crainte ou douleur, par exemple - étant les mêmes que pour nous et constituant le champ d'expérience intérieure offert à leur évolution. Il est possible, également, que ces mondes aient été visités et instruits par un grand messager, sans éprouver le besoin de le crucifier ou de le faire périr de quelque façon, pour que son enseignement revête une portée particulière ! Par comparaison avec certaines planètes habitées, la nôtre est, probablement, considérablement plus avancée et par comparaison avec d'autres, notre terre a, sans doute, un extraordinaire retard. Pourtant, il est un fait dont je suis convaincu. *Les êtres, ailleurs, ne sont pas très différents de ce que nous sommes.* Il est ridicule et absurde de penser qu'ils sont d'une apparence physique différente ou d'imaginer de «petits hommes verts». Le jour - il viendra ! - où l'homme rencontrera ses voisins de l'espace, sa plus grande surprise - la leur aussi, peut-être - sera de constater qu'il n'y a pas, avec eux, de différence physique importante, sauf du point de vue de la taille. Quant à leur développement intellectuel et spirituel, il sera, pour nous, terriens, impressionnant et rabaissera beaucoup les orgueilleuses prétentions de quelques-uns. La preuve sera administrée que les progrès de la civilisation matérielle peuvent parfaitement s'allier à des certitudes métaphysiques n'ayant rien de commun avec de simples croyances. Je pense, aussi, que les membres d'organisations mystiques et traditionnelles authentiques - les rosicruciens, notamment - auront tout lieu de se réjouir du choix personnel qu'ils avaient fait. Telles sont les conclusions certaines auxquelles, personnellement, je suis parvenu sur ces points particuliers.

Avant de considérer plus précisément la question des O.V.N.I., une transition sera utile pour mieux, ensuite, situer notre propos. Nous laisserons de côté les mondes moins avancés que le nôtre, pour concentrer notre attention sur ceux qui le sont bien davantage. Si nous tentons une comparaison avec notre terre, où de stupéfiants progrès ont été accomplis en un demi-siècle, nous sommes en droit de supposer que ces autres mondes connaissent, actuellement, une civilisation que nous avons peine à imaginer. Au début de ce siècle, quelqu'un ayant prévu ce que serait notre développement matériel en 1973 aurait été, alors, considéré comme un dangereux visionnaire, pour ne pas dire plus. Or, ce progrès qui est maintenant le nôtre, si nous pouvions envisager ce qu'il sera dans cinquante ou cent ans, nous serions certainement loin encore de comprendre ce qui a déjà été réalisé sur une planète plus avancée. Notons, de plus, qu'actuellement, la science et les universités s'intéressent aux questions psychiques, à la télépathie et à nombre de sujets semblables qu'elles jugeaient, il y a peu, comme fantaisistes et indignes d'un examen sérieux. Tous ces sujets, «ailleurs», doivent avoir fait l'objet d'investigations attentives et les connaissances acquises sont probablement exceptionnelles. Si l'on admet ce raisonnement et ces déductions, on est immédiatement tenté de croire non seulement en l'existence des O.V.N.I. mais encore en la possibilité de messages télépathiques venus de l'espace et, peut-être, de *projections* dont nous avons traité dans un chapitre précédent.

Lorsque nous apprenons qu'un satellite a été envoyé dans l'espace et tourne autour de la terre, que des hommes peuvent aller sur la lune et en revenir ou qu'une station spatiale, avec des hommes à bord, a rempli la mission difficile attendue d'elle, nous sommes émerveillés de l'avancement de la science et nous pressentons des réalisations encore plus surprises pour l'avenir. Cela nous paraît *logique et acceptable*. Si d'autres planètes sont habitées, et ce n'est plus mis en doute, pourquoi ne serait-il pas *logique et acceptable* d'admettre que des résultats scientifiques identiques aux nôtres et, en certains mondes, infiniment plus avancés ont été obtenus ? Plus personne ne croit, comme au temps de l'intolérance religieuse, que la terre soit le centre du monde. Est-il si risible de reconnaître qu'elle n'est pas davantage la plus civilisée ? Nier que des mondes d'ailleurs puissent être plus avancés, parce qu'aucun homme ne les visités reviendrait à dire que l'Europe n'existe pas, sous prétexte qu'un primitif, vivant dans une forêt d'Amazonie, n'en jamais entendu parler. Si j'ai insisté sur ces explications, c'est pour répondre non seulement aux obstinés - il y en a, qui refusent encore de croire en la pluralité des mondes - mais également, à ceux pour qui, dans l'univers, il est impensable qu' des êtres puissent être techniquement et même spirituellement plus évolués que nous.

La planète la plus développée, actuellement, était sans doute, il y a des siècles et, pourquoi pas, des millénaires, à un point où la terre est parvenue de nos jours. S'il en est ainsi, elle est certainement en mesure, maintenant, de visiter, grâce à des engins appropriés, une bonne partie du cosmos ou, au cas où cela serait irréalisable en raison des distances et de conditions cosmiques insurmontables, de connaître par d'autres moyens - scientifiques ou psychiques - les mondes qui le sont étrangers, dont le nôtre. Il est fort probable que rien de ce qui concerne notre terre ne lui est inconnu. A nouveau, un exemple aidera à le comprendre. Les mondes infinitésimaux que nos savants étudient au microscope ignorent qu'ils sont observés. Ils n'ont pas, naturellement, une forme de conscience aussi développée que l'homme, mais ils vivent et la science devra couvrir, un jour, avec stupeur, qu'ils ont une perception plus intelligente qu'elle avait pu le supposer. Toutes proportion gardées, il n'est pas impossible que nous soyons examinés d'

la même manière. La question qui se pose, alors, si cet argument est accepté, ne serait-ce que comme postulat, est la suivante : «Pourquoi ces êtres plus avancés psychiquement, ne tentent-ils pas de prendre contact avec nous ?». La réponse est simple : «Qui peut dire qu'ils ne le font pas ?». S'ils ont développé des facultés exceptionnelles, il est indubitable qu'ils s'en servent et, par elles et d'autres moyens, ceux-là scientifiques, ils ont, de nous, une connaissance complète. Par ces mêmes possibilités dont ils disposent, matériellement et psychiquement, ils cherchent, sans doute, à établir des relations intelligentes avec la terre. Si le contact n'est pas établi de notre côté, c'est parce que nous ne sommes pas capables de recevoir les appels qui nous sont adressés ou bien parce que nous les recevons inconsciemment sans en comprendre le sens. Beaucoup de facultés humaines sont à l'état latent. Leur *éveil* ouvrirait à l'homme des perspectives infinies. Cela viendra dans un temps lointain, quoique plus proche que l'état actuel des choses permet de le supposer. En attendant, seules les organisations mystiques et traditionnelles, l'ordre rosicrucien A.M.O.R.C. en particulier, se préoccupent, pour leurs membres, de cette importante question.

Ainsi, d'autres mondes nous connaissent, nous observent et s'efforcent de nous manifester leur présence, et c'est nous, hommes, qui sommes *incapables* de percevoir leurs appels. Il est évident que les mystiques avancés ont, dans ce domaine, des possibilités que d'autres n'ont pas et ils *savent*, mais leur règle impérative est de *se faire*. Ils le font par respect pour ceux dont ils connaissent ainsi, par expérience personnelle, l'existence. Ils le font aussi pour éviter de mêler leur voix à celles, trop nombreuses et moins autorisées, qui forment des cénotacles ou bâtiennent, sur des bases peu sûres, des théories que ne reconnaîtraient pas ceux dont ils se réclament. Certes, la sincérité de ces chercheurs n'est pas mise en cause ni en doute, mais, malgré leur bonne volonté évidente, ils se trompent et, à un peu de vérité, mêlent beaucoup d'erreurs. Les mondes plus évolués ne cherchent, en aucune façon, à adresser à l'humanité des messages spirituels ou initiatiques. Leur but n'est pas de nous instruire, de nous communiquer des connaissances que nous ne pourrions, de toute façon, comprendre, sauf en les dénaturant gravement. Comment un collégien, abordant à peine l'étude de la géométrie, pourrait-il comprendre les mathématiques supérieures ! Ces êtres d'une haute civilisation, si vraiment ils recherchent un contact avec d'autres planètes, *dont* la terre, ne demandent pas autre chose que d'être entendus. C'est pourquoi les mystiques qui savent, se taisent. Même sur des planètes infiniment plus évoluées que la nôtre, le même but cosmique est poursuivi. Les personnalités animiques qui s'y trouvent doivent, dans les circonstances rencontrées, s'épanouir jusqu'à une prise de conscience universelle qui, à ce stade, pas plus qu'au nôtre, n'est atteinte et qui peut être réalisée aussi bien *ici* qu'ailleurs. Cela, les êtres vivant dans les conditions de civilisation offertes par ces mondes supérieurs, ne l'ignorent pas. Ils le perçoivent, au contraire, plus intensément qu'aucun homme et, pour cette raison, ils ne manifestent jamais l'intention de projeter vers d'autres mondes, un enseignement qui est, pour eux, *leur* formulation de la vérité et qui, pour nous, n'aurait aucun sens. Si un contact personnel, physique, s'établissait, un jour, entre eux et les hommes, la situation serait différente. Ils auraient l'opportunité d'instruire, de révéler leurs connaissances techniques et spirituelles de manière progressive, comme le maître enseigne l'élève, pour être compris sans erreur, et un langage commun aurait, pour cela, à être défini.

Pourquoi, si leur avancement est si grand, ne hâtent-ils pas les choses ? A cette question, il faut répondre par une autre question : l'humanité y est-elle préparée ? Il suffit de regarder ce qui se passe sur la terre, pour être persuadé du contraire.

Les hommes sont divisés. Ils sont, autant que jamais auparavant, animés par l'intérêt, poussés par l'égoïsme, tenus en esclavage par le torturant instinct de la propriété, enfermés dans leurs frontières, séparés par les idées, en lutte pour sauvegarder leur pauvre prestige, tourmentés par l'orgueil et l'envie, ignorant la misère de certains peuples et n'hésitant pas à tuer, en des conflits sanglants, pour préserver leurs prérogatives. Que viendrait faire de plus sages dans cette galère, surtout après avoir réalisé, chez eux, l'idéal de la paix ? Quelques-uns penseront, peut-être, qu'ils devraient s'imposer. Cela est contraire à la loi universelle et, d'ailleurs, comment l'humanité recevrait-elle le don qui lui est destiné ? A son niveau présent d'évolution, elle accepterait mal une aide, même désintéressée. Elle se croirait vite en sujétion. Elle souffrirait de ce qu'elle appellera une «colonisation». Le racisme qui, hélas, a peine à mourir entre les hommes, se transposerait à une plus vaste échelle. Pour qu'un malade guérisse, il doit *vouloir* guérir. L'humanité le veut-elle vraiment ? Je laisserai mes lecteurs examiner ce qui a lieu autour d'eux et répondre eux-mêmes.

De quelle façon, d'autre part, seraient accueillis des visiteurs *bienveillants* de l'espace ? Des romans d'anticipation ont été écrits. *La guerre des mondes* de Wells a donné le ton. Ce ne sont que luttes, sang et douleur ! Des films ont été tournés : la terre s'unissait pour repousser, par les armes, l'invasion ! La télévision, pendant des semaines, a angoissé les populations avec un feuilleton d'inspiration misérable : des êtres venus d'ailleurs voulaient s'emparer de la terre et, dans ce but, détruire ses habitants ou les ramener à l'état d'esclaves ! Aucun livre à grand succès et aucun film à vaste diffusion n'ont, jusqu'à ce jour, traité le sujet de manière amicale. Il aurait été intéressant, pourtant, d'imaginer la visite d'armes plus riches et plus savants, accueillis avec joie par une humanité avide de savoir. Mais un thème de ce genre, c'est vrai, aurait rencontré peu d'audience. Notre terre est-elle donc si inhospitalière ? Je ne le crois pas, car l'homme sait être bon et généreux. Mais ceux qui ont pour tâche de l'éduquer se soucient de le distraire selon l'antique règle du *panem et circenses*. Ils supposent ainsi répondre aux goûts du public. Or, ils sont «coupés» de lui et ils sont dans une tragique erreur. Parce que les ouvrages et les films d'anticipation sont bien accueillis, ils en déduisent que *leur* sujet a été bien choisi. Ils ne se rendent pas compte que c'est *l'anticipation* qui est attendue et que leur sujet *déçoit* le plus grand nombre. Leur responsabilité est considérable, car ils chargent le subconscient de leurs lecteurs ou spectateurs, d'impressions négatives au point de créer, dans le public, une véritable psychose de peur. Il est incontestable que l'angoisse soulèverait l'humanité et la conduirait à des actes extrêmes, si les visites imaginaires d'êtres venant d'autres mondes devenaient réalité. Qu'auraient pensé les hommes si, la lune étant habitée, nos cosmonautes y avaient été accueillis en ennemis ? Ils auraient protesté de leurs bonnes intentions et soufferts d'être repoussés par des «sauvages». Certains déclarent que si des visiteurs de l'espace souhaitaient débarquer sur terre, ils devraient, d'abord, nous prévenir. Avons-nous prévenu la lune de notre visite ? Préviendrions-nous des planètes différentes, même si elles étaient habitées, avant de nous y rendre ? L'homme est un être de *conquêtes*, et il s'enorgueillit de l'être. Par rapport à la terre, c'est assurément une qualité. Par rapport aux autres mondes habités, c'est une faiblesse dangereuse. Personnellement, je pense que ceux venant d'ailleurs mettraient tout en œuvre pour informer la terre de leur visite. Seraient-ils compris ? Et la question fondamentale demeure : comment seraient-ils reçus ?

Quiconque, cependant, serait inquiet, aurait tort. Je me suis constamment référé, dans ces explications, à des mondes plus avancés, les *seuls* qui pourraient disposer des moyens techniques vouwus pour, éventuellement, venir à nous. Or, ces mondes, je les vois, *logiquement*, plus évolués, en sagesse, que l'humanité et ayant développé des connaissances telles qu'ils sont tout-à-fait au courant de ce qui se rapporte, notamment, à la terre. Il est naturel d'estimer que, dans ces conditions, sachant l'état d'esprit qui règne dans notre monde et la manière dont leur venue pourrait être accueillie, leur visite, si elle est possible, n'est pas pour un temps prochain. On peut évidemment supposer que des mondes sont moins avancés que ceux dont il a été question et cette supposition, elle aussi, est logique. Mais il n'y a aucune raison de prétendre qu'ils seraient, plus que les autres, mûs par des intentions mauvaises à notre égard. Certains de ces mondes sont certainement d'un degré de développement équivalent au nôtre et ils n'en sont donc qu'aux premières expériences spatiales. Beaucoup de temps s'écoulera et, espérons-le, beaucoup de progrès, pour eux et pour nous, sur le plan spirituel ou moral, avant qu'un contact avec la terre soit réalisé. Quant aux mondes d'un développement plus important, leurs découvertes les ont conduits à un point de non retour, dans leur idéal de paix, en particulier, et leurs intentions ne sauraient être que bienveillantes. C'est le point que notre planète elle-même atteindra un jour. D'ailleurs, même actuellement, les visites humaines dans l'espace n'ont rien de fondamentalement agressif. La «conquête», dans ce domaine, est, heureusement, pacifique. De plus, on perçoit, chez tous les hommes, une aspiration irrésistible vers la paix. L'étape de changement que traverse l'humanité est *difficile*, mais elle aboutira, serait-ce dans la douleur, à un monde meilleur où paix et fraternité feront loi, même si de nouveaux problèmes surgissent pour que la terre demeure, pour l'homme, un champ d'expériences, en vue de son épanouissement intérieur.

Considérons maintenant le problème des objets volants non identifiés (O.V.N.I.) en observant, tout d'abord, que même s'ils n'existaient pas et étaient le fruit d'imaginaires débordeuses ou d'hallucinations individuelles ou collectives, cela ne changerait rien au raisonnement qui a été jusqu'ici tenu dans ce chapitre et aux explications qui viennent d'être données. Autrement dit, la pluralité des mondes est un *FAIT* qu'aucune autorité scientifique ne conteste, tout en le reconnaissant, *parfois*, comme une simple possibilité. Pour la science, en effet, la vie ailleurs que sur terre ne fait pas de doute, mais la méthode empirique oblige les savants, *quelles que soient leurs opinions personnelles*, à réservier leur jugement en ce qui concerne l'existence d'êtres ou de civilisations extra-terrestres, jusqu'à ce que la preuve en soit apportée. Ils n'excluent pas, toutefois, cette existence. N'étant pas limités par les tabous scientifiques, nous pouvons, pour notre part, aller au bout de notre raisonnement, à condition de rester *logiques*. Les données de l'*intuition* nous amènent, en outre, à des conclusions que le raisonnement suivi ne repousse pas, et c'est ainsi que le mysticisme, compris au sens rosicrucien, a souvent permis des découvertes que la science, dans des termes peut-être différents, n'a confirmées que beaucoup plus tard.

Il est certain que les O.V.N.I. sont une matière à débat. Les «pour» et les «contre» se livrent un combat idéologique dont on ne verra l'issue qu'au moment où la terre aura, si ceci se produit quelque jour, la visite «officielle» d'extra-terrestres. Si une telle visite n'a jamais lieu, le débat continuera sans fin, à moins qu'un contact avec «ailleurs» puisse être établi et qu'une réponse nette et précise soit, alors, donnée à cette question depuis cet «ailleurs». A mon avis, c'est ce qui aura lieu. Rien n'empêche, cependant, que le dossier des O.V.N.I. soit ouvert et qu'une opinion soit émise, sans qu'elle soit présentée comme finale ou déterminante.

L'exprimerai d'abord un étonnement que beaucoup partagent. Des gens sérieux et d'une réputation sans tache, certains jouissant d'une haute considération, ont affirmé avoir vu des O.V.N.I. Pour qu'il y ait preuve, en un domaine quelconque deux témoins sont, en général, suffisants et les tribunaux arrivent à une «conviction» d'après les témoignages de personnes différentes, à condition qu'elles soient convergents. Or, les observations d'O.V.N.I. dûment rapportées se chiffrent par milliers. Les unes sont isolées, les autres ont été faites par deux personnes ensemble, au moins, et certaines par un nombre très important de gens. A supposer, pour accorder satisfaction à ceux qui rejettent ces témoignages, que 99 % des observations recueillies soient explicables par des causes physiques ou psychiques, le nombre de témoignages représenté par le *ux pour cent* restant est extrêmement impressionnant. En réalité, une étude de dossiers démontre que le pourcentage des observations sérieuses inexplicées est beaucoup plus important que celui retenu, ici pour conférer plus de poids à cette démonstration. Il est à rappeler, de plus, que les explications «officielles» fournies sur un nombre élevé de témoignages ont été presque unanimement jugées peu satisfaisantes et certaines, pour ne pas être plus sévère, si ridicules qu'un enfant aurait pu en sourire. Les commissions d'experts réunies quelque temps pour étudier le phénomène, après avoir admis le bien-fondé de certaines observations, sont, certainement sur ordre, revenues sur leurs déclarations et ont conclu d'une manière négative. Ensuite, malgré les démentis officiels, des auteurs compétents affirment que le phénomène des O.V.N.I. a continué d'être examiné avec le plus grand sérieux et qu'il continue de l'être, mais dans le secret des états-majors. On peut, à juste titre, s'étonner qu'une recherche aussi fondamentale pour l'humanité, et à laquelle elle porte un prodigieux intérêt, puisse lui être ainsi dissimulée. Les hommes ont droit à une information objective. Il est inadmissible qu'une question d'intérêt général, dont la divulgation ne serait un danger pour personne, soit réservée à la connaissance de quelques-uns, même investis de responsabilités officielles ou scientifiques. Donc, si l'est exact que le problème des O.V.N.I. fait toujours l'objet d'études attentives de la part de personnes autorisées, le monde devrait être périodiquement informé des résultats obtenus et les observations sérieuses et irréfutables portées à la connaissance du public, même si aucune explication ne peut leur être donnée. Nous vivons vraiment dans un monde de contradiction. D'une part, les moyens d'information sont développés à l'extrême et, d'autre part, l'information elle-même, dès qu'elle touche à certains domaines, est considérée comme réservée. Cela semble être le cas des O.V.N.I. La raison d'une non-divulgation s'y rapportant réside, probablement, dans la crainte que la panique s'empare, à la longue, des esprits. Cette intention serait, certes, louable si l'homme était encin, sans raison, à la peur lorsqu'il s'agit d'événements qui lui sont expliqués, mais il n'en est pas ainsi. La crainte naît devant l'inconnu. Si l'homme est préparé, c'est-à-dire informé, il est capable du plus grand sang-froid devant des situations très dangereuses. La question est de savoir si les organismes officiels qui étudient les O.V.N.I. ont choisi, une fois pour toutes, de regarder les visites éventuelles d'extra-terrestres comme, a priori, inamicales. Si telle est la position adoptée, il convient, alors, de demander sur quel critère se basent ces organismes pour en être venus à cette conclusion. La vérité ne serait-elle pas très exactement le contraire du choix effectué, et ne serait-ce pas nous, hommes, qui pourrions, le cas échéant, manifester, a priori, une attitude hostile ? Une information gardée secrète, si tel est bien le cas d'observations d'O.V.N.I., comme l'affirment des auteurs se déclarant bien renseignés, l'est toujours pour un motif grave concernant la défense d'un territoire qui, en l'occurrence, serait notre planète. Il est vraiment à espérer que les auteurs et journalistes qui font

état de recherches poursuivies secrètement au sein d'états-majors se trompent, car, si leurs déclarations étaient exactes, chacun comprendra à quelle triste et horrible situation le monde aurait à faire face si des visiteurs de l'espace, dont le message d'arrivée serait incompris, se dirigeaient vers la terre avec les meilleures intentions ...

Heureusement, ces visiteurs, étant donné leur degré d'évolution, connaîtraient, et déjà connaissent, je l'ai souligné, l'état d'esprit de notre terre et, le pourraient-ils, ils ne viendraient pas, pour éviter de se trouver confrontés à une hostilité qu'ils pourraient aisément submerger par les inimaginables moyens à leur disposition, mais dont ils préfèrent se tenir à l'écart, en raison de leur profond idéal de paix. La paix ! L'homme vers elle clame son espérance mais ses actes démentent ses paroles. Le voici qui, s'étant aperçu de l'intelligence des pacifiques dauphins et de leur amitié pour lui, entreprend d'en faire des combattants et personne ne songe à protester ! Comment pourrait-il, dès lors, supposer chez des êtres d'autres mondes une bienveillance qu'il ignore en lui-même, dont la pensée, si facilement, est dirigée vers le combat ?

Une remarque, fréquemment entendue au sujet des O.V.N.I. est la suivante : « S'ils existent vraiment, pourquoi n'atterrisse-t-ils pas en masse ? ». Celui qui fait cette remarque ne perçoit pas, en général, la vérité qu'elle renferme. Pour ma part, j'y verrais plutôt une preuve en faveur de l'existence des O.V.N.I. Des témoignages nombreux se rapportent aux O.V.N.I. Il est donc possible qu'ils existent. S'ils n'atterrisse pas en masse, leur existence m'apparaît plus probable encore. Réfléchissons : un monde de l'espace est à même d'envoyer vers la terre des engins d'une perfection technique supérieure, pour avoir pu maîtriser les conditions cosmiques adverses. Ce monde démontre ainsi sa puissance. *S'il le veut*, il peut envahir la terre, la vaincre facilement et la dominer à jamais. Or, il ne le fait pas. Cela prouve une complète connaissance de la situation et de l'état d'esprit sur terre, un respect absolu de la vie et la volonté d'éviter tout conflit. Des êtres hautement civilisés n'agiraient pas autrement dans notre monde. Pour habituer une peuplade arriérée par rapport à eux, ils enverraient, dans les alentours, une équipe qui se montrerait à quelques-uns et tenterait, peu à peu, auprès d'eux, une approche amicale, afin que la nouvelle de leur existence et de leur venue se répande. Ils espéreraient, de cette façon, se faire finalement admettre. S'ils n'y réussissaient pas, ils repartiraient, feraient rapport à ceux qui les ont envoyés et reviendraient ultérieurement, en essayant d'autres méthodes d'approche. Dans cet aller et retour, ils témoigneront d'une infinie patience, leur but n'étant pas de réduire mais d'apporter aide, dans la compréhension et l'amitié. Si les O.V.N.I. sont une réalité, c'est, sans aucun doute, un processus semblable qu'ils suivent vis-à-vis des hommes. Il est évident qu'ils auront beaucoup à faire, mais ils parviendront à leurs fins. Les hommes, avec le temps, manifesteront, peut-être, un peu plus de sagesse et l'ère nouvelle, à cet égard, est prometteuse ...

L'histoire des O.V.N.I. renferme un cas où l'observateur aurait été tué. Il convient d'examiner ce cas avec attention. Il s'agit d'un aviateur américain ayant pris en chasse un objet inconnu. Resté en contact radiophonique avec sa base, il put décrire cet objet et ses derniers mots furent pour signaler que l'O.V.N.I. se dirigeait sur lui. Il en fut déduit que l'appareil fut détruit et le pilote tué. En ce qui me concerne, je mets en doute cette explication. *Les O.V.N.I. ne tuent pas*. Ils ont été, à plusieurs reprises, poursuivis et attaqués, et ils se sont enfuis, alors qu'ils auraient eu le pouvoir de se défendre victorieusement. Dans le cas de l'aviateur, l'avion a été poussé à l'extrême

limite de sa puissance dans des conditions difficiles à déterminer. Le pilote n'a pas obtempéré aux ordres qui lui étaient donnés de rentrer immédiatement à sa base. S'est-il trouvé dans un état physique, dû à la vitesse anormale de son avion ou à la surexcitation, qui a créé soudain en lui une impression hallucinatoire ? Les spécialistes savent que cela est possible, mais nul ne saura jamais ce qui a pu se produire. Peut-être, à cette aventure, y a-t-il des raisons personnelles inconnues ? En tout cas, on ne peut accepter l'idée d'une destruction volontaire du poursuivant par l'engin qu'il avait repéré, et si des cas du même genre devaient être signalés, ils auraient, également, une explication autre que celle d'une réaction hostile et meurtrière de l'O.V.N.I. Le raisonnement encore une fois logique qui a été tenu jusqu'ici, s'oppose à toute conception différente.

Poursuivant l'examen de ces objets volants inconnus, en admettant comme postulat qu'ils existent, faut-il croire quelques témoignages, d'après lesquels ils seraient habités ? Si ces témoignages sont authentiques, mis à part celui d'Adamski qui aurait été réfuté par son auteur avant son décès, et s'ils sont soigneusement analysés, on constate que les occupants des O.V.N.I. ne peuvent être des êtres vivants. Ils ont plutôt l'aspect de robots très perfectionnés pouvant certainement recevoir et transmettre des messages. Cela expliquerait la « surprise » observée chez certains et le bref moment pendant lequel ils restent comme figés sur place avant de rejoindre leur véhicule. Cette « surprise » et ce moment d'inaction correspondraient au temps qu'il faut à la station de départ située dans un autre monde pour comprendre qu'une situation inattendue est rencontrée et pour réagir en conséquence. Quant au « langage étrange » parfois mentionné, il peut fort bien être émis radiophoniquement à travers le robot. Il est, de toute façon, important, dans une telle étude, de se souvenir, sans cesse, que nous sommes en présence d'une civilisation considérablement avancée n'ayant aucune mesure avec ce que nous connaissons. De la part d'une civilisation aussi grande, disposant de mille autres moyens pour recueillir les informations que, seul, l'envoi sur place d'engins permettrait d'obtenir, il est impensable que des êtres vivants soient employés, quand des découvertes techniques sont utilisables avec des risques moindres. Une société hautement développée se reconnaît toujours à son respect de la vie et des êtres qui la constituent. En outre, les O.V.N.I. apparaissent, surtout, comme des engins d'observation et les mondes d'ailleurs, nous l'avons vu, n'envisagent pas, pour le moment - *ils ne peuvent envisager* pour les raisons précédemment présentées - un contact réel avec la terre et ses occupants. Il est possible, également, quoique improbable, qu'ils n'aient pas encore mis au point les véhicules pouvant transporter, sans inconvenients pour eux, des êtres vivants.

En résumé, mon opinion personnelle au sujet des extra-terrestres est la suivante :

Premièrement : Je suis convaincu de la pluralité des mondes habités, certains étant moins avancés que le nôtre, d'autres d'un niveau de développement équivalent, et quelques-uns d'un avancement matériel et spirituel considérable que nous sommes incapables d'imaginer dans l'état actuel de nos connaissances.

Deuxièmement : Les mondes d'ailleurs les plus développés connaissent notre existence et celle d'autres planètes habitées. Ils sont parfaitement au courant de tout ce qui concerne la terre et ses occupants et ils n'ignorent rien des conceptions, des usages et de l'état d'esprit de l'humanité. Ils ont recueilli ces informations complètes grâce à des moyens techniques et psychiques, dont la science humaine commence à peine à admettre la réalité. Il est possible que ces mondes cherchent à entrer en contact à distance avec nous par ces mêmes moyens, mais notre degré de développement ne nous permettrait pas de comprendre ces appels trop avancés pour nous, même si nous les percevions. Les êtres de ces planètes, dont l'intelligence est infiniment supérieure à la nôtre, ne commettraient pas l'erreur de nous instruire, de quelque façon que ce soit ou par l'intermédiaire de qui que ce soit, l'humanité n'étant pas encore en mesure de suivre correctement leur pensée ni de faire un usage valable et pacifique de ce qu'ils pourraient nous apprendre. Même si certains d'entre nous harmonisaient leurs pensées avec la leur, par un processus psychique ou autre, ils seraient difficilement à même de donner un sens humain à ce qu'ils captaient ou de trouver le vocabulaire voulu pour l'exprimer, malgré leurs efforts, leur bonne volonté et leur sincérité.

Troisièmement : Je reste dans une expectative bienveillante en ce qui concerne les O.V.N.I. Leur existence soulève de nombreuses questions, mais il n'en reste pas moins qu'un nombre important de témoignages sérieux ont été apportés par des observateurs dignes de foi. Si ces engins sont une réalité, ils ne peuvent être que téléguidés et, éventuellement, occupés par des robots d'une inimaginable perfection.

Ces trois points ont été longuement examinés dans ce chapitre et ils ne peuvent être compris et acceptés qu'après avoir pris connaissance de toutes les explications qui les ont précédés. Je ne crois pas être éloigné de la vérité mais, comme je l'ai souligné, mon opinion, quoique logique et ressentie en moi avec certitude, pourra évoluer dans un sens ou dans l'autre. Dans un domaine comme celui des extra-terrestres, il est nécessaire de rester ouvert et de ne pas s'en tenir à une position obstinée, contraire à toute logique et au principe même d'une recherche authentique. Des associations sérieuses existent qui, pour parer à la déficience prétendue des services officiels, se livrent à une recherche extensive sur une base purement scientifique, bien que parfois conjecturale. Ces associations s'imposent une discipline attentive et font preuve de circonspection, de prudence et de vigilance, qui sont des qualités fondamentales dans un domaine de cette nature où l'imagination peut conduire à des erreurs regrettables et nuisibles au but poursuivi. Il est, en effet, certain que si des tentatives irréfléchies n'avaient pas jeté le discrédit sur le sujet des extra-terrestres et procuré des armes à ses irréductibles opposants, il serait regardé, par beaucoup, avec plus de sérieux.

C'est pourquoi j'offrirai, pour conclure, une explication différente au problème des O.V.N.I., en insistant sur le fait que je présente simplement, ici, une théorie à la réflexion de ceux que ce sujet intéresse. Dans cette théorie, il n'y a pas à revenir sur ce qui a été dit, dans ce chapitre, à propos des mondes d'ailleurs. Elle ne le contredit pas, et même, elle peut s'ajouter aux explications déjà données. D'après cette théorie, les O.V.N.I. - ou, si l'on veut, une partie d'entre eux - ne viendraient pas d'un autre monde mais partiraient de la terre vers ailleurs. Ces O.V.N.I. seraient des engins dont disposeraient des êtres qui, sur terre, auraient, de tout temps, constitué une race ou un peuple différent, auquel, d'ailleurs, des « légendes » et des auteurs anciens et modernes se sont référencés. Une telle

théorie, à supposer que ce qu'elle implique soit vraisemblable, fait naître la grande question du « pourquoi ? ». Cela signifierait-il que le va-et-vient entre notre monde et « ailleurs » n'a jamais cessé, puisque des observations d'O.V.N.I. sont dites avoir été faites dès la plus haute antiquité, et que, selon certains auteurs, les « fils du ciel », dont la bible, notamment, déclare qu'ils seraient venus s'unir aux filles des hommes, ne seraient autres que des extra-terrestres ? Certains de ces « fils du ciel », ayant instruit, par exemple, les Atlantes, seraient-ils demeurés sur terre, y formant une « colonie » qui se serait, ensuite, agrandie tout en restant « à part » des hommes, perpétuant la sagesse du monde d'où ils étaient venus, et même, gardant, avec ce monde, des liens étroits, grâce à des moyens longtemps inconnus et à peine, de nos jours, concevables par le grand public et la science officielle ? Ce qui est, depuis une vingtaine d'années, plus observé qu'auparavant, ne serait-il que la continuation de faits ayant toujours existé et passés presque inaperçus précédemment ? L'activité exceptionnelle d'O.V.N.I., à notre époque, indiquerait-elle le départ de cette « colonie » et, peut-être, d'hommes choisis, considérés, ensuite, comme « disparus », vers le ou les mondes d'ailleurs ? Dans ce cas, faudrait-il croire que cette race « à part » a terminé, sur terre, sa mission ou, au contraire, qu'elle fuit notre monde, ayant désespéré qu'il puisse s'améliorer et ayant conclu que, par un mauvais usage de ses inventions, il court maintenant à sa perte ?

Je ne répondrai pas à ces questions, laissant chacun les méditer et apporter sa propre réponse. Je me rends tout-à-fait compte de ce que cette théorie renferme d'invisciable, mais c'est la considération de théories invraisemblables qui, souvent, à conduit à des découvertes logiques et sûres. C'est l'imagination, et quelquefois la fantaisie, qui ont permis à l'humanité de progresser. Ce sont elles qui ont stimulé la réflexion et finalement favorisé la formulation de grandes vérités. Dans ce chapitre sur les extra-terrestres, aussi spéculatif qu'il paraisse, il y a certainement plus de « vrai » que la « froide raison » autorise à l'admettre. Ce sera à mes lecteurs d'en juger et, pour ma part, si j'ai réussi aujourd'hui à diriger leur regard plus haut et « ailleurs », j'en serai satisfait. D'une certaine manière, avec eux, je me serai élevé sur un plan différent de celui qu'un contact cosmique aurait permis d'atteindre, mais le sujet en valait la peine, et si chacun, individuellement, recherchait, sa lecture terminée, une communion de repos et de paix avec le sanctum céleste, il sentirait, en même temps, j'en suis persuadé, à la pensée de l'univers ordonné, plein de secrets et de promesses où avec tant d'autres, ici et « ailleurs », il a le privilège de vivre, son cœur se gonfler de joie, d'enthousiasme et d'espérance.

...
....
.....

Dans un prochain numéro, nous prendrons connaissance de l'opinion de Jacques BERGIER ; homme très ouvert qui admettait aisément l'existence de la vie hors de notre système, mais pour les OVNI ...

...
...

CONTACTES : UNE MECONNAISSANCE DU PROBLEME

par :

Jean-Pierre TROADEC, Spécialiste européen des cas de contact (1)



Lettre de Jean-Pierre Troadec envoyée à "L'Inconnu" le 25 février 1981 en critique de l'article publié dans cette revue par Henriette Védrine sur Cergy-Pontoise.

"Henriette Védrine a publié dans le N° 60 de l'Inconnu (janvier 1981) un article intitulé "Le contact de Cergy-Pontoise". Le titre en est prometteur mais le contenu décevant. Henriette Védrine, peut-être très au fait sur les questions ufologiques générales, semble méconnaître complètement la question des contactés. Personnellement je n'ai vu qu'une seule fois Henriette Védrine présente à un congrès ufologique, elle y représentait à cet effet la SPEPSE (groupe avec lequel je suis d'ailleurs en très bon terme); c'était en avril 1980 à Montluçon (2). Donc déjà l'ufologie que l'auteur cite comme étant le réceptacle d'une querelle de pour et de contre, au sujet des contactés, semble ne pas être un terrain où elle exerce ses qualités très souvent. Certains critiqueront peut-être le congrès de Montluçon (organisé tous les 2 ans par Jean Giraud), ou les assemblées du CECRU (organisées 2 fois par an, chaque fois par un groupe différent), sans parler jusqu'en 1977 des réunions inter-groupes qu'ont mis sur pieds des groupes comme l'AAMT ou le GRIPHOM. Mais l'ufologie c'est en grande partie cela en France. Des assemblées où l'on rencontre les quelques 30 principaux groupements ufologiques français ; notons aussi la participation à ces réunions d'associations du Luxembourg, de Suisse, d'Italie (3) ... Alors ne pas y participer, même de temps en temps rend difficile le fait de parler de "l'ufologie".

Reprendons l'article par le début, concernant "l'enlèvement présumé de Franck Fontaine, toujours en attente d'un éclaircissement officiel". D'abord entendons nous sur le mot "officiel". Il est mal à propos dans notre milieu. Ce qui compte c'est un éclaircissement tout court. Car si un groupe indépendant peut démontrer la véracité ou le canular dans cette affaire ces propos auront autant de valeur que ceux du GEPAN. Pourquoi toujours vouloir avoir l'étiquette de l'autorité officielle. Je suis bien placé pour vous dire que certains ufologues possèdent un dossier très bien garni sur Cergy-Pontoise. A ce propos je reporte les lecteurs au N° 13 de la revue du CSERU (4ème trim. 1980 - CSERU, 266 quai Charles Ravet, 73000 Chambéry - le N° 6,50 F) où mon amie "Ines Jader", sur 9 pages, démonte le cas Cergy-Pontoise dans un article intitulé "La magouille de Cergy-Pontoise". Bon nombre de pièces de ce dossier sont du domaine public, ce qui permet à chacun de se faire son opinion et de voir la très grande fragilité du scénario(4).

Parlant de scénario Henriette Védrine semble ignorer que Jimmy Guieu avait l'intention d'en faire justement un film. Je dis avait, car des dissensions étant nées au sein du trio Fontaine, N'Diaye Prévost (entre autres) font que ce projet est en veilleuse pour l'instant.

Je reviens à ce que je disais un peu plus haut quand l'auteur décrit "l'ufologie privée et scientifique". Ceci ne veut rien dire. L'ufologie privée (nous préférions indépendante) possède des scientifiques et n'est pas à mettre en opposition à "l'ufologie scientifique, représentée par le GEPAN". Il est courant parmi les ufologues non avertis (donc des non-ufologues) de voir dans le GEPAN un organisme, destiné à détruire l'ufologie, qui en aucun cas ne désire collaborer. L'erreur est grande, car il faut connaître bien le GEPAN et savoir que ses objectifs ne sont pas cela : la collaboration, à double sens, existe réellement entre certains ufologues et le GEPAN.

"Adamski fut-il authentique ?" "... la reine de Hollande et le pape le reçurent plus que chaleureusement." H. Védrine oublie d'abord de signaler que le pape était Jean XXIII. "chaleureusement" sa visite en Hollande a été beaucoup grossie. Ne peut-on pas supposer que Juliana l'a reçu simplement curieuse d'entendre les déclarations d'un homme prétendant avoir des contacts avec les vénusiens. Sans compter que l'entrevue ne s'est pas déroulée en privé, de nombreuses personnalités du pays étaient présentes. N'oublions pas que la reine d'Angleterre a reçu les Beatles ... La visite en Hollande était surtout axée sur une conférence de 1500 personnes à La Haye.

Rencontre avec Jean XXIII : ici difficile de parler de "chaleureusement" du fait que la visite était à huis clos. On ignore tout de ce qui s'est en réalité déroulé. Adamski était accompagné à Rome de deux personnes, lui seul a pénétré au Vatican. Je connais personnellement l'un des deux témoins qui accompagnaient Adamski, donc ne mettrai pas en doute ce témoignage, mais restons objectif et basons-nous sur les faits.

"l'énigme d'Arlington" : le mythe fait de nouveau surface avec ce détail. Henriette Védrine pose une question résolue depuis fort longtemps dans l'ufologie. Pourquoi Adamski fut enterré au cimetière d'Arlington où repose J.F. Kennedy ? Mort en 1965 Adamski fut enterré là-bas en tant qu'ancien combattant des Etats-Unis. Il faudrait que ceci soit dit une bonne fois pour toutes. Son

1.3. Voir NEANT (+) N° 4, numéro Spécial CECRU 2. Voir NEANT (+) N° 2, pages 21 à 33

4. Voir aussi l'article de mon collègue Jean Bastide "Cergy-Pontoise ou l'imposture" publié dans le N° 7 de la revue du GUB (GUB, La Casa, 1635 La Tour de Trême, Suisse)

lieu de dernier repos n'a rien à voir avec son contact, même si les frais d'enterrement furent payés par le gouvernement US. Tout vient donc de sa qualité d'ancien combattant. La légende d'Arlington réapparaît périodiquement au fil des livres et des revues. C'est le point le plus brûlant de la vie (si j'ose dire) d'Adamski. N'oublions pas qu'Arlington ne contient pas que deux tombes (Adamski et Kennedy), mais des centaines.

"l'éénigmatique CIA pourrait nous donner la bonne réponse" : rassurez-vous de suite je ne suis pas de la CIA ...

Je tiens à préciser que je ne réfute pas pour autant l'histoire d'Adamski, mais disons que je pense que nombre de légendes y ont été greffées.

Betty et Barney Hill "révélés sous hypnose comme le récit de Franck Fontaine" : l'erreur est grave de faire un tel rapprochement. Car les Hill sont restés des mois et des mois simplement avec le souvenir d'une observation insolite à grande distance, et un trou de quelques heures dans leur emploi du temps. De plus leur observation fut renforcée par une observation radar. Ce rapprochement a aussi été fait par la presse, alors que Franck n'était pas encore de retour. Chose grave (je me répète) car ainsi l'incidence psychologique était faite auprès de Salomon et Jean-Pierre (dans l'hypothèse où leur témoignage est authentique - sans quoi c'est sûrement de là, antérieurement, qu'ils ont tiré, en partie, leur inspiration).

Et puis le cas Hill comprend une hypnose suivie sur chaque témoin interrogé séparément. Alors que pour Cergy un seul témoin d'endormi, sans aucune autre confirmation. De plus Daniel Huguet était déjà averti des questions ovni, sa neutralité dans les interrogatoires est donc sujette à caution (cf le livre de Jimmy Guieu aux Editions du Rocher).

"Betty multiplie les conférences et écrit des livres" : elle a effectivement fait quelques interventions publiques, mais de là à dire qu'elle multiplie il y a un pas à franchir. Non Betty Hill ne donne pas régulièrement des conférences ; elle n'a pas fait de son aventure une question d'argent ... Les livres écrits par Betty Hill ? Je n'en connais aucun. Et pourtant je possède une liste bibliographique des titres américains écrits par les contactés, ou des livres traitant des contactés. Ceci fait environ 130 ouvrages des années 50 à aujourd'hui. Mais il est possible de se tromper, je serais très reconnaissant à H. Védrine si elle pouvait me transmettre ce titre. Mon ami Thierry Pinvidic (auteur du Noeud Gordien chez France-Empire) qui a rencontré Betty Hill ne m'a jamais parlé de cela.

"la recherche européenne à dominante psychologique réfute le cas Hill" : première nouvelle. Je dirais que c'est le contraire. Parmi les cas d'enlèvements c'est un des seuls qui soit accepté. Je ne pourrai pas dire la même chose de Cergy-Pontoise. Dominante psychologique ; je ne comprends pas bien ce terme. La dominante européenne en matière d'ufologie est objective, sans pour autant ne perpétrer que des "St Thomas" !

"Les traces matérielles indiscutables et le troublant comportement animal ne peuvent s'escamoter sur le divan du psychanalyste" : H. Védrine a raison pour les cas ovni des 1er, 2ème et 3ème type. Mais au niveau des contactés c'est faux. C'est justement le domaine où les traces matérielles sont les moins présentes.

Je puis vous assurer qu'au travers de quelques 400 cas sur fiches, aucun n'est tangible par ses traces matérielles. Par contre la psychanalyse explique pas mal de choses dans ce registre de l'ufologie. Je reporte, une nouvelle fois, les lecteurs au N° 5 de "La revue des soucoupes volantes" (Michel Moutet éditeur, 83630 Regusse - le numéro 9,50 F) où mes amis Josiane et Jan d'Aigure ont consacré un numéro spécial à l'étude de quelques cas d'enlèvements (dont certains inédits) en donnant une tentative d'explication psychanalytique pour le moins convaincante, qui n'a pu à ce jour être contrée.

Le vrai contacté de Cergy-Pontoise est Jean-Pierre Prévost "...Il a changé de personnalité. Il paraît imprégné d'un savoir philosophique qu'il ne peut tirer de son propre fond". Pour dire que quelqu'un a changé de personnalité il faut l'avoir connu avant ce changement. Mais les ufologues et le public n'ont connu J.P. Prévost qu'après son aventure. Donc il est difficile de parler de changement. Nous n'avons aucun point de repère dans le passé, si ce n'est éventuellement le témoignage de ses amis ; mais ces derniers pourraient être des comparses. De toute façon aucune enquête sérieuse n'a été faite à ce niveau là.

J'ai vu Jean-Pierre Prévost en conférence à Lyon, j'ai rencontré plusieurs de ses amis (en plus de Salomon et Franck), j'ai lu son livre "Le grand contact" et les deux premiers numéros de sa revue du même nom. Au travers de tout cela je peux affirmer qu'il n'y a rien de surhumain. Je pense que J.P. Prévost est tout à fait capable de tirer cela de son fond. Et puis les écologistes apolitiques (ne se prétendant pas contactés) disent en général la même chose. En cela d'ailleurs j'adhère pleinement. Car en fait J.P. Prévost possède quand même une certaine culture (quoi qu'on en dise) qui correspond tout-à-fait à la teneur de ses écrits. Ecrits ayant une parenté lointaine avec les messages d'Eugénio Siragusa notamment. D'autant plus expliquée quand on sait que J.P. connaît le Centre Etude Fraternité Cosmique qui diffuse les messages du contacté sicilien. Philippe Prévost, frère de Jean-Pierre, est quant à lui bien informé des questions ufologiques, et ceci date de bien avant le fameux enlèvement de Franck. Il ne nie d'ailleurs pas ce fait. J.P. pouvait donc par là avoir son inspiration. Car qui ne connaît pas le cas Hill ou Adamski quand on s'intéresse aux ovnis. Pour l'instant je ne veux pas en écrire plus au sujet

9°) Les observations au sol et en vol ont-elles à faire avec le même phénomène ?

10*) Une lueur rougeâtre remplit la cabine. Mais ne serait-ce pas la Lune qui se lève -vers 23h 05-. L'aventure débute vers 23h 03 -par le signal d'une balise de détresse, dont on voit mal l'intérêt pour le récit-.

CONCLUSION ?

Il tentent de faire un rapprochement avec ce qu'une équipe de caméraman australiens a filmé dans la nuit du 23 au 24 décembre 1978, au sud de la Nouvelle-Zélande (8). La similitude est frappante, trop frappante à notre goût ...

Remarquons également que la distance Palma de Majorque-Valence est de 270 km en ligne droite. L'observation a débuté au-dessus d'Ibyza à environ 150 km au sud-ouest de Palma, 15 minutes après le décollage. L'avni a joué avec eux pendant 10 minutes, à 800 km/h, cela donne un parcours de 130 km, ce qui a amené le Caravelle à la hauteur de Murcie ou d'Alicante. Comptons 100 km pour effectuer le virage de retour, 150 autres km pour rallier Valence, nous avons un parcours total de 530 km. Il faut bien une heure pour l'effectuer en tenant compte du décollage. Il reste trois heures où notre avion a littéralement disparu de la circulation aérienne et que l'on ne vienne pas nous dire qu'il y a 3 heures de décalage, cumulée ou non, entre l'heure locale de Majorque celle de Valence et celle de Lyon.

Un trou de 3 heures dans la vie d'un avion ... qui se proposera pour l'interview sous hypnose ?

Mais nous ne trouvons nulle part réponses à ces dix questions (la 10 exceptée pour l'heure de lever de la Lune), questions simples, parmi tant d'autres, le minimum pour se faire une idée, pas même une opinion.

Lorsque vous avez si peu d'éléments pour estimer une observation (car si elle est authentifiée, c'est un cas extraordinaire aux retombées énormes quant à la "philosophie" du phénomène ...), mettez-vous dans la peau d'un juge : ce cas peut-il faire l'objet d'une véritable observation d'OVNI ? Ai-je tous les éléments pour l'affirmer ?

Dans l'état actuel de nos informations nous n'avons que des impressions subjectives pour dire que dans la nuit du 11 au 12 novembre 1979, un avion type "Caravelle" a été poursuivi par un ou plusieurs ovni. En conséquence, ne pouvant retenir ce cas comme authentique et sans le considérer, a priori, comme un cas unique, nous le classons avec ... les erreurs d'interprétations.

Richard VARRAULT

FIN , ou à suivre. selon vos informations, tenez nous au courant.

- (1) Nous remercions le secrétariat de M. J.C. Bourret (Paris), pour nous avoir aimablement transmis cette dépêche.
(2) CEM Apartado 282 Barcelona (lettre du 29/11/79) que nous remercions ainsi que Ignacio Darnaudé, J.V. Alos Rodrigo, pour leur coopération.
(3) ABC du 13 novembre 1979
(4) Traduction de Dominique Jacquemond
(5) ABC du 15 novembre 1979
(6) Traduction de Ignacio Darnaudé
(7) Affaire ce Cergy-Pontoise (95) et Montalieu (38)
(8) Voir, entre autre : Chasse à l'UFO -page 17 dans Approche N° double 20-21
revue de la SVEPS. BP 633 83053 Toulon cedex-

PROGRAMA DE ESTUDIO : PROYECTOS

CADDLN

- 1-Poner a punto de un registro de testes de los síntomas sicológicos.
 - 2-Poner a punto del acceso al fenómeno OVNI con un estudio de las controversias que suscita desde unos 40 años.
 - 3-Poner a punto del acceso al fenómeno OVNI por medio de la mitología comparada.
 - 4-Elaboración de un registro de informática regional.
 - 5-Realización de un catálogo de las observaciones regionales.
 - 6-Estudio para la creación de un laboratorio en que serán reproducidos ciertos efectos de los OVNI.

B R I C A B R A C : Hypothèses , Commentaires , Idées , and so on

"Ceux venus de l'espace" , d'après Erich Von Däniken ,

N° 1 , Base dans les Andes , dessin : B. Polch

Editions Kesselring (c 1979, pour la traduction française)

Commentaires et avis de :

Richard VARRAULT

L'image apporte ce que notre imagination a parfois de la difficulté à concevoir.

Ce véhicule magnifique remplace de longs et fastidieux discours. Son utilisation dans la bande dessinée de science fiction, l'histoire, l'humour et le dessin animé l'a rendue omniprésente.

Nous connaissons déjà nos origines par le grand prophète Ra... quelque chose, Ra...le, Ra...té : humanité en bocal, transvasée sur la 3ème planète d'un système judicieusement choisi ; manipulée orientée, dirigée tant bien que mal, elle survit aux épreuves du temps et depuis l'ADN créateur elle rêve aux étoiles.

Une nouvelle version nous vient justement des étoiles (cf le titre de cet article). Par l'image, la bande dessinée, de joyeux "drilles" font revivre sous nos yeux ébahis le premier contact avec des Extra-Terrestres. Relation primordiale avec des êtres super-civilisés qui nous expliquent comme de bien entendu, l'origine des pistes de Nazca et des connaissances scientifiques des peuples d'Amérique de Sud. Un prochain album traitera d'Atlantis...

Nous pourrions accepter pareilles extravagances (en tant qu'hypothèse menée à son terme) si elles n'étaient présentées avec un crédit maximum (ce qui produit l'effet inverse !) : c'est bien l'Histoire de la naissance des civilisations perdues.

Jugez plutôt : "Cet album est tiré des best-sellers de Erich Von Däniken. Voici en 48 pages couleurs le récit de la plus grande aventure de l'humanité de tous les temps : la rencontre des habitants de la Terre avec ceux venus de l'espace. Ceci est le premier album de bande dessinée tiré d'un livre ayant obtenu un succès à l'échelle mondiale. Erich Von Däniken peut se targuer d'un tirage global de plus de 42 millions d'exemplaires vendus dans 28 pays."

On ne peut être plus clair : je suis un bon marchand, j'ai un bon marketing, donc je suis le plus connu, et le plus crédible (cqfd). Par la loi de la diffusion, de l'infiltration ou de l'intox, j'insinue une génèse non terrienne à tout notre environnement.

Au fond, pourquoi ne pas admettre que surgis de quelque trou noir, émergeant de l'hyper-espace, nos pères aient ensemençé la Terre. Le problème fondamental ne disparaît pas pour autant. Il se double d'une nouvelle inconnue avec "Ceux venus de l'espace", de la lointaine constellation du Sagittaire. Cette vie d'où vient-elle, quelle fonction l'univers lui conçoit-il ? Eux de quels embryons sont-ils issus ?

Et ce club galactique dont les portes devraient s'ouvrir ?

Le Club des Lactéins sympas, c'est pour quand ? Grand papa y était déjà, il n'y a pas de raison pour que les enfants n'en profitent pas ! Seulement la carte d'invitation n'arrive pas vite... et je doute fort qu'elle nous parvienne un jour.

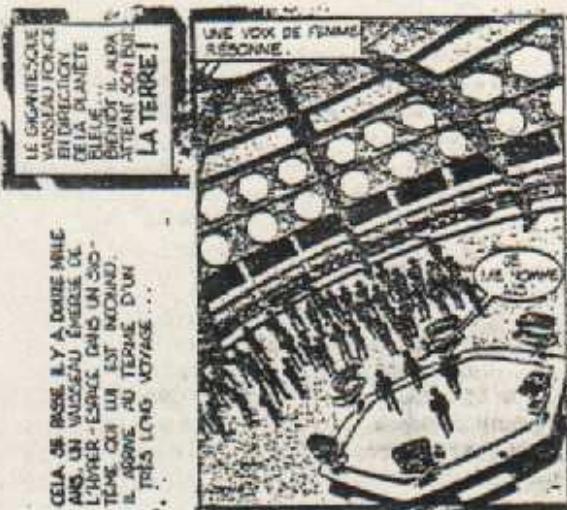
DEFINITION NOW STANDARDIZED

"UFO Report" : a statement by a person or persons judged responsible and psychologically normal by accepted standards, describing a personal, visual or instrumentally aided perception of a phenomenon and/or its assumed physical effects, that does not specify an known physical event, object or process, or any psychological event or process.

UFO : The stimulus giving rise to the UFO Report.

PROVISIONAL INTERNATIONAL COMMITTEE FOR UFO RESEARCH

in, Journal of Transient Aerial Phenomena Vol. 1, N° 2 march 1980



A.S.C.R.U. SOUS LA NEIGE

Le 7 février 1981 s'est tenue au restaurant d'Angleterre à Brigue (Suisse) la réunion de l'Association Suisse de Coordination de la Recherche Ufologique (ASCRU).

En fait de rencontre inter-groupes limitée aux seules associations du territoire helvétique, nous avons assisté à un congrès européen des plus remarquables.

Participaient : M. Borie du G.R.U. de Genève, Beat Biffiger du MUFON CES, Yves Bosson et Serge Leubat de l'AESV, Edoardo Russo et Massimo Greco et deux autres membres pour le CUN (Italie), Rolf Strasser et un autre membre pour le CWUFO, de Winterthur, Jean-Pierre Troadec et Liliane Troadec (GREPO) et Richard Varrault (CLLDLN) valeureux représentants de l'ufologie française.

Beat Biffinger nous a présenté un film montage reprenant certaines séquences de films truqués parmi les plus remarquables (type soucoupes Adamski), mais aussi des scènes où l'UFO paraissait authentique (cf Ovni de Concorde en vol d'essai au-dessus de l'Angleterre).

L'affaire Monguzzi, abordée à grands renforts de gestes et d'expressions vocales notant le désaccord des participants, n'a pu obtenir authentification (cas photo avec objet et humanoïde en 1952).

Bien d'autres points ont été abordés, essentiellement liés aux problèmes propres à l'association suisse.

Il reste de cette réunion l'image remarquable d'une Europe ufologique en train de se mettre en place. Les initiatives françaises et italiennes sont à renouveler quand de pareilles circonstances le permettent. Le jeu en vaut le déplacement et si ces pérégrinations m'ont fait parcourir 1000 kms durant ce week-end, j'ai rencontré à chaque étape une amitié chaude et heureuse, un enthousiasme inscrit dans le regard de chacun et l'amorce de rencontres futures.

Notons la parution d'un Italian UFO Newsclipping Translation Service Aperiodical Bulletin de notre ami Massimo Greco (Via Gramsci 12, 25100 Brescia, Italia), rassemblement en langue anglaise des articles de presse ufologiques publiés en Italie.

R.Y.

Nous recherchons des témoignages relatant un comportement (un acte) agressif de la part d'une manifestation de type OVNI, quelle que soit la forme prise par cet acte, et qu'il y ait eu ou non une part d'agressivité du témoin.

Merci de nous faire parvenir vos documents. GARDIN

Nov. 22, 1942 - We have just sent you documents.

We are looking for witness relating a behaviour (an act) of aggression, coming from an UFO manifestation, what ever shape this act will take, and where the witness shows some aggressivity or not.

Thank you to send your documents.

Nous remercions nos correspondants, vous qui lisez NEANT (+), de nous faire parvenir originaux ou copies des documents intéressant notre recherche ufologique (coupures de presse sur région, France et étranger, rapport d'enquêtes, photos et dessins actuels ou se référant à des événements passés, humour OVNI etc.).

We thank our correspondants, you who are reading NEANT (+) to send us originals or copies dealing with our ufological research.

PROGRAMME D'ÉTUDE / PROJET

CHILDREN

- 1) Mise au point d'une matrice de tests des symptômes psychologiques.
 - 2) Mise au point d'une approche du phénomène OVNI par une étude de la controverse qu'il suscite depuis 40 ans.
 - 3) Mise au point d'une approche du phénomène OVNI par la mythologie comparée.
 - 4) Mise en place d'un fichier informatique régional.
 - 5) Réalisation d'un catalogue des observations régionales.
 - 6) Etude pour la création d'un laboratoire où seront recréés certains effets des OVNI's.

CURRICULUM : PROJECTS

— 6 —

- 1 - Put in place a matrix of tests of psychological symptoms.
 - 2 - Put in place an approach of the UFO phenomenon by research on the controversy created since 40 years.
 - 3 - Put in place an approach of the UFO phenomenon by comparative mythology.
 - 4 - Put in place a local card index computer.
 - 5 - Realization of a local observations catalogue.
 - 6 - Research for the creation of a laboratory where some effects of the UFO will be recreated.

Chine

Sur les pas des hommes-singes

Les savants chinois détiennent peut-être une clef de l'éénigme des hommes-singes, dont l'existence est rapportée dans plusieurs régions de Chine.

Le quotidien « Wenhui Bao » de Shanghai a publié des photographies de deux pieds et de deux mains qui appartiennent à un « homme sauvage » découvert il y a une vingtaine d'années en Chine Orientale.

En effet, le 23 mai 1957, une fille de 13 ans, Wang Cong Mai, a vu l'un de ces êtres dans la région montagneuse des Neuf Dragons (province de Zhejiang). Alors qu'elle marchait sur une route près du village de Zhuantang (à présent Qingshu), « un animal malé de forme humaine », au corps recouvert de poils noirs et d'une taille d'environ 1,50 m, se précipita vers elle.

Des paysans, appelés au secours par la fillette battirent l'animal à mort. Puis, espérant obtenir une récompense, lui coupèrent les pieds et les mains, qu'ils exposèrent ensuite à l'entrée du bureau du gouvernement local.

Mais ces indices disparurent au cours des années 60, dans la période de troubles de la « révolution culturelle ». Ce n'est qu'en octobre dernier qu'ils furent retrouvés, dans un état relativement satisfaisant, par un groupe de chercheurs, qui les soumirent à des expériences en laboratoire.

D'autres expéditions scientifiques ont été organisées ces derniers temps dans la province centrale du Hubei, où l'on a découvert des milliers d'empreintes. Selon les habitants, ces empreintes seraient celles d'hommes-singes d'une taille supérieure, au moins deux

Italie : révélations sur des manifestations d'OVNIS

« Il allait à la vitesse d'un appareil à réaction, à environ 500 noeuds (560 km/h). Lorsque je l'ai vu, il se trouvait juste derrière un hélicoptère participant à un exercice de nuit ».

Ce témoignage d'un contrôleur aérien de la Base militaire d'Elmas, près de Cagliari en Sardaigne, est contenu dans un épais rapport gardé secret pendant plus de deux ans par le ministère italien de la Défense, et communiqué dimanche à l'agence de presse « ANSA ».

L'apparition de cet OVNI, le 27 octobre 1977, lors d'un exercice militaire, avait donné lieu à des échanges de messages entre la Base d'Elmas, la Base OTAN de Décimomannu, le porte-avions américain « Saratoga » et plusieurs appareils militaires en vol. L'OVNI, que plusieurs pilotes ont également aperçu, volait à environ 1.500 pieds (500 m.) et est resté visible pendant quatre minutes.

Dans la nuit du 3 au 4 août 1977, trois employés de la tour de contrôle de l'aéroport de Naples - Capodichino ont aperçu deux OVNIS de forme circulaire, émettant une lumière blanche très vive.

A Pise, enfin, un contrôleur aérien, averti par un collègue de l'aéroport de Sarzana, a aperçu dans la nuit du 23 au 24 novembre 1977 un objet en forme d'étoile changeant très rapidement de couleur, passant du rouge au violet puis au vert et au jaune.

(lundi 14 janvier 1980)

(vendredi 19 décembre 1980)

(Dauphiné Libéré - samedi 3 janvier 1981)

Des pilotes de la base de Dijon auraient aperçu des OVNI

Un journal de Dijon (Côte-d'Or), le « Bien public », fait état de curieuses observations faites autant au sol qu'aux commandes de leurs appareils par des pilotes de « Mirage III » de la base aérienne de Dijon.

Toutefois, ces pilotes sont restés anonymes mais leur témoignage a été autorisé par le commandement des forces aériennes tactiques. Le témoignage le plus précis est celui d'un capitaine également instructeur, qui a aperçu, un étrange objet volant le samedi 8 décembre à 9 h. 45, depuis la maison où il demeure dans la banlieue de la ville à Varois, un étrange objet. Celui-ci se trouvait à 250 m de là, mesurant 7 m de long environ. Il se balançait doucement, sans bruit et sans lueur, se dressant parfois verticalement. L'une des faces avait un reflet métallique, l'autre était bleu foncé. La forme générale de l'objet représentant un triangle étroit plutôt aplati. L'épouse du capitaine qui avait d'ailleurs aperçu l'objet la première, a fait les mêmes constatations et a vu, comme son mari, l'objet pendant au moins deux minutes avant qu'il ne disparaîtât, toujours sans bruit, mais à très grande vitesse, tout en semblant en équilibre instable.

On devait apprendre à la suite de ce témoignage qui a été recueilli par la gendarmerie de l'air, que deux gendarmes de Dijon avaient également aperçu dernièrement au-dessus de la ville, un curieux engin dont une face était bleu-foncé et dont la forme rappelle celle décrite par l'officier de la base. On apprenait également que deux autres pilotes de « Mirage III » qui se trouvaient la semaine dernière en vol de nuit à haute altitude, avaient au leur attention attirée par une sorte de grand rectangle dont l'axe central comportait des points lumineux s'allumant et s'éteignant alternativement, dans une sorte de va et vient. Ils ont appelé cet objet un « sucru volant » mais ils n'ont pu donner aucune explication complémentaire.

(lundi 15 décembre 1979)

(Le Provençal)

Les O.V.N.I. intéressent l'Elysée

Le président de la République vient d'accorder, une fois de plus, une subvention au G.E.P.A.N., groupe d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés.

Depuis le 1^{er} mai 1977, date de sa création, le G.E.P.A.N. a centralisé un volumineux dossier sur les objets volants non identifiés. Actuellement, par l'intermédiaire de son responsable, en la personne d'Alain Esterle, ce dossier se trouve entre les mains du Premier ministre, Raymond Barre.

Ceci démontre la prise en considération du problème que posent les O.V.N.I.

Publicité pour une calculatrice,
parue dans la revue ufologique
italienne : "UFO Notiziario".
(juillet 1979).



.La calcolatrice elettronica che ricorda anche se vi distraete.

Un nuovo modo di calcolare
rapidamente e senza problemi le
date.

E forse è un'esperienza in
grado di trasmettere l'emozione delle
operazioni seguite, comprendendo gli
algoritmi per calcoli successivi.

E di darvi fiducia generale quando volrete.

Naturalmente svolge anche

addizioni, sottrazioni, moltiplicazioni e

divisioni all'istante. E ha un tasto per
le percentuali.

E come tutte le calcolatrici
elettroniche

estremamente sicure.

Così, per poter tenere a mente tutte
le cifre che vi servono,
basta che vi ricordate
quanto fa 2500.

Cette

L'elettronica nella punta delle vostre dita.

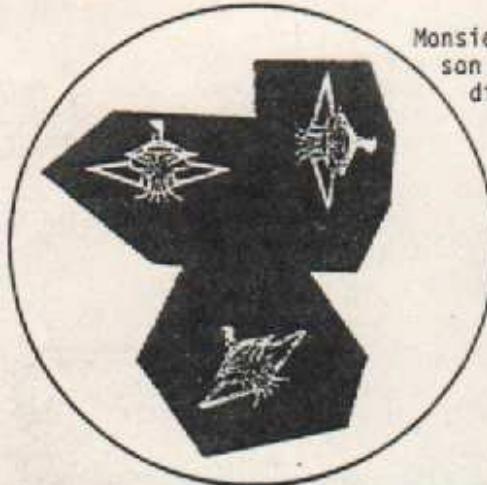


OVNI : substantif masculin, 1970 :: Sigle pour o(bjet) v(olant) n(on) i(dentifié), trad. de l'am. Ufo (pour : unknown flying object).
Une nouvelle secte est née, celle des ufologues, qui traquent les Ovnis : Objets volants non identifiés (E. 11.2.74). L'un des sommets de la rumeur, c'est l'affaire des soucoupes volantes, aujourd'hui baptisées OVNI et des petits hommes verts qu'elles transportent. Les témoignages affluent par vagues successives depuis plus d'un siècle (M. 28.5.78). Beaucoup de gens voient ou ont vu des "soucoupes volantes", que l'on désigne aujourd'hui du nom plus mystérieux d'Objets Volants Non Identifiés, Ovni. Il n'existe pas encore de preuve indiscutable de leur existence car aucun n'est jamais tombé en panne et personne n'a pu en identifier un seul, car alors ce ne serait évidemment plus un Ovni (C. 7.3.78). Rem. Les Objets volants non identifiés sont souvent désignés au moyen du tour fam. plus ancien "soucoupe(s) volante(s)", calque de l'am. flying saucer.

E. L'Express - M. Le Monde - C. La Croix -

in les usuels du Robert, Dictionnaire des mots contemporains (3ème Trim. 1980).

Un matin, un de mes amis, Willy, m'accueillit ainsi : "Bonjour ovnicien !". Ovnicien pour technicien des Ovnis. Subtile nuance avec ufologue qui est un connaisseur d'Ovnis (histoire, organisation...) tandis que l'ovnicien s'impose beaucoup plus comme un ufologue, certes, mais éprouvant et expérimentant les hypothèses. Véritable technicien de l'ufologie, c'est lui qui "équationne" les observations et en donne des éléments quantifiables. Ovnicien, comptez-vous !



Monsieur René MAYEN est horloger-bijoutier. Vous trouverez son magasin rue Paul-Bert, à Lyon, dans le 3 ème arrondissement.

Son violon d'Ingres : les OVNI, et quand on est bijoutier que faire d'autre que des bijoux... ufologiques. Il a donc réalisé un OVNI de sa conception sur le papier, puis dans un métal précieux.

Une création originale qui vous coutera quelques 200 francs, mais jusqu'où n'irait-on pas pour tout connaître des OVNI ?



De l'influence de la Soucoupe Volante dans les produits de consommation courante.

Bon appétit, mais ne remettez pas trop souvent le sujet sur la table. Les goûts, les opinions, et les Soucoupes Volantes sont comme les couleurs : changeants.



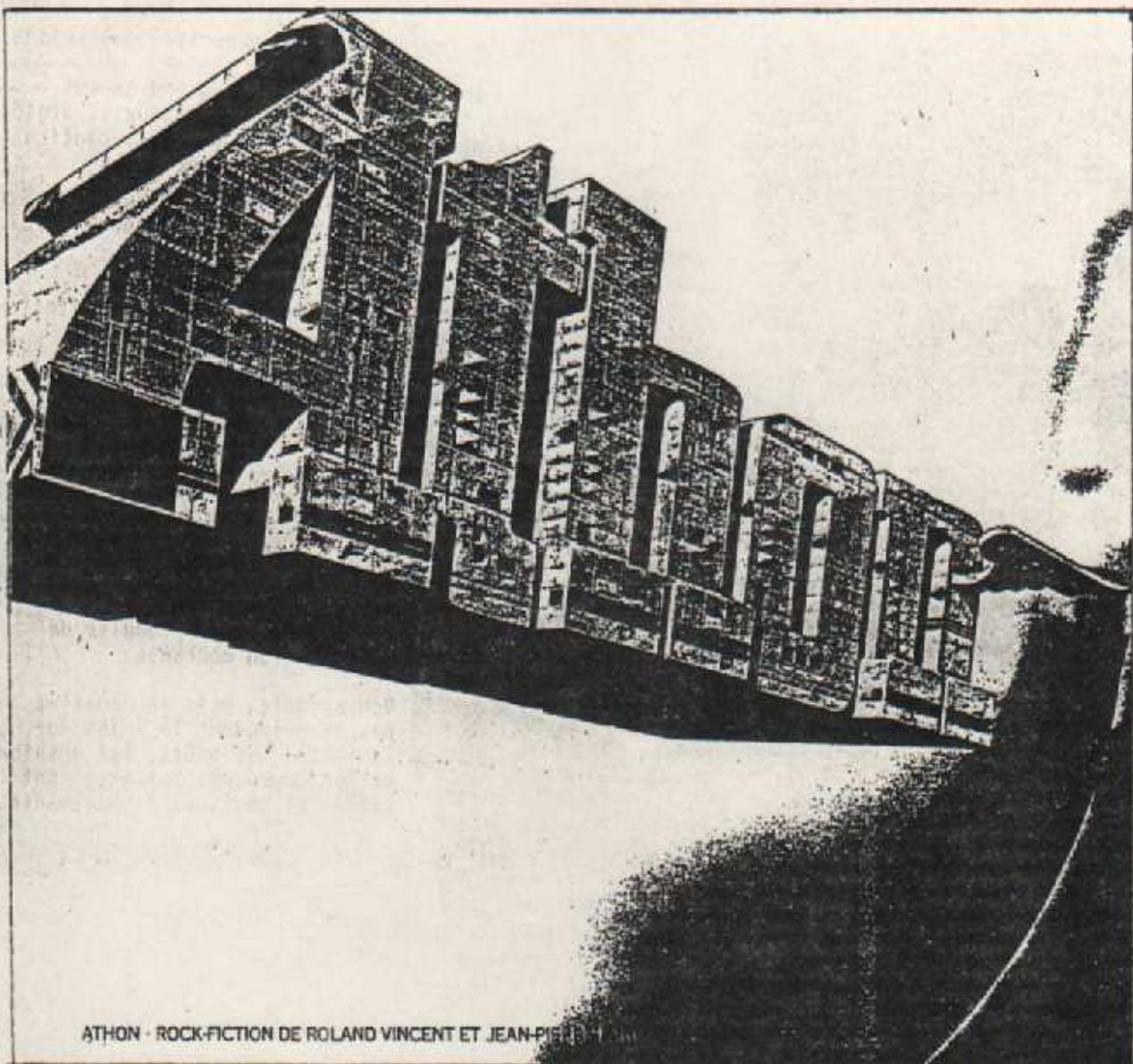
Plus connu sous le nom de Jimmy Guieu, cet auteur a sévi dans bien des domaines, autre que l'ufologie.

Le problème majeur, quant à ces auteurs touche à tout, est le savant imbroglio qu'ils savent réaliser de cas imaginaires, d'observations réelles et de science fiction de qualité... médiocre.

De l'influence du roman populaire sur les Soucoupes Volantes, vous en savez quelque chose ? !

Au fait, Ouranos, cela ne vous rappelle rien ? d'autant que de vieilles querelles... espionnage...

Hum ! Rhum ! ...



ATHON - ROCK-FICTION DE ROLAND VINCENT ET JEAN-PIERRE

De l'influence de la musique sur les générations montantes. L'intox. extra-terrestre ! Nos enfants sont accoutumés de plus en plus à vivre avec quelque paria de l'espace, quelque héros sympathique. ATHON est un très bon exemple des aventures savoureuses de voyageurs extra-terrestres récupérant un OVNI, en l'occurrence Pionner 10 et son message.

Un disque chez AZ : "A cette époque, Roland tentait vainement de synchroniser un sequencer analogique avec un de ses nombreux synthétiseurs polyphoniques. Quant à moi, au large du Portugal, je prenais le bas-ris de ma grand voile, dans un mauvais coup de suroft. Nous avions une idée en commun, faire un disque de jeunes interprètes de neuf à quatorze ans. Pionner 10 fonçait déjà depuis 7 ans vers son surprenant destin, porteur du message des hommes. Il fallait faire vite.

Imaginer ATHON, planète lointaine et pourtant si proche de nous. Créer les héros de cette histoire, qui partiront de chez eux comme on quitte son enfance. Les lancer dans les épreuves que rencontreront toujours ceux qui vont quelque part. Et si les pièges, les dragons, les cercles de feu existent dans les légendes, c'est parce qu'ils existent aussi dans la vie de tous les jours. Nous avons eu beaucoup de plaisir à écrire ce rock-fiction. Il semblerait même qu'il y ait eu un miracle : du début à la fin on peut dire que nous avons rencontré par lui et pour lui, attention, aide, enthousiasme et AMITIE... Que le grand ordinateur d'ATHON en soit remercié !"

Mais les plus surprenantes sont peut-être les paroles de la dernière chanson ; les gens d'Athon atterrissent et les terriens chantent :

... "Ah on vous attendait / Depuis des années / Des années lumières / Et puis vous voilà / On levait les yeux / On guettait les dieux / Dans chaque prière / Et puis vous voilà ..." Quid ? ? ? ...

Emilie Jolie, un conte musical de Philippe Chatel, vous connaissez ?

Eh bien, entre la chanson du hérisson et la chanson du petit caillou vous trouvez la chanson de l'extra-terrestre : A 440, le fils du solfège, qui vient de la planète Fa.

Mais "Faites que le rêve dévore votre vie, afin que la vie ne dévore pas votre rêve"

Un disque chez RCA.



De l'influence de la bande dessinée sur nos imaginations. Enfants, adolescents, adultes apprécient les aventures de Tintin qui ont popularisées quelques grands thèmes de notre époque (tourmentée) : le trafic de drogues, le banditisme, la chasse au trésor, la conquête spatiale et avec "Vol 714 pour Sydney", les détournements d'avion et les OVNI. OVNI, avec une forte insistance sur l'H.E.T., également à travers des vestiges archéologiques (suivez mon regard ... et ne charrousez pas!).

Tintin et ses compagnons ont tout oublié, mais Milou sait ; un clin d'œil à certaines hypothèses sur les manipulations de nos visiteurs et la réceptivité très variée des différents habitants de la planète Terre.

Remarquez la forme de la soucoupe.



apres le lever du soleil et attendront la retour de leur amie tout décompté.

QUI A DEBARQUE DE LA SOUCOUPE VOLANTE ?

EXCLUSIF

- Des photos extraordinaires
- Un récit fabuleux



Un autre exemple, peut-être plus proche de nous dans sa forme, avec VALERIAN agent spatio-temporel. Ce héros se déplace généralement hors du cadre de la Terre.

Dans "Metro Châtelet direction Cassiopée" il intervient pour redresser le cours de l'histoire. Notre histoire n'est-elle pas d'ailleurs sans cesse poussée de droite et de gauche ? Ne peut-on supposer une vaste manipulation des terriens pour des enjeux immenses dont nous ne serions que les pions ?

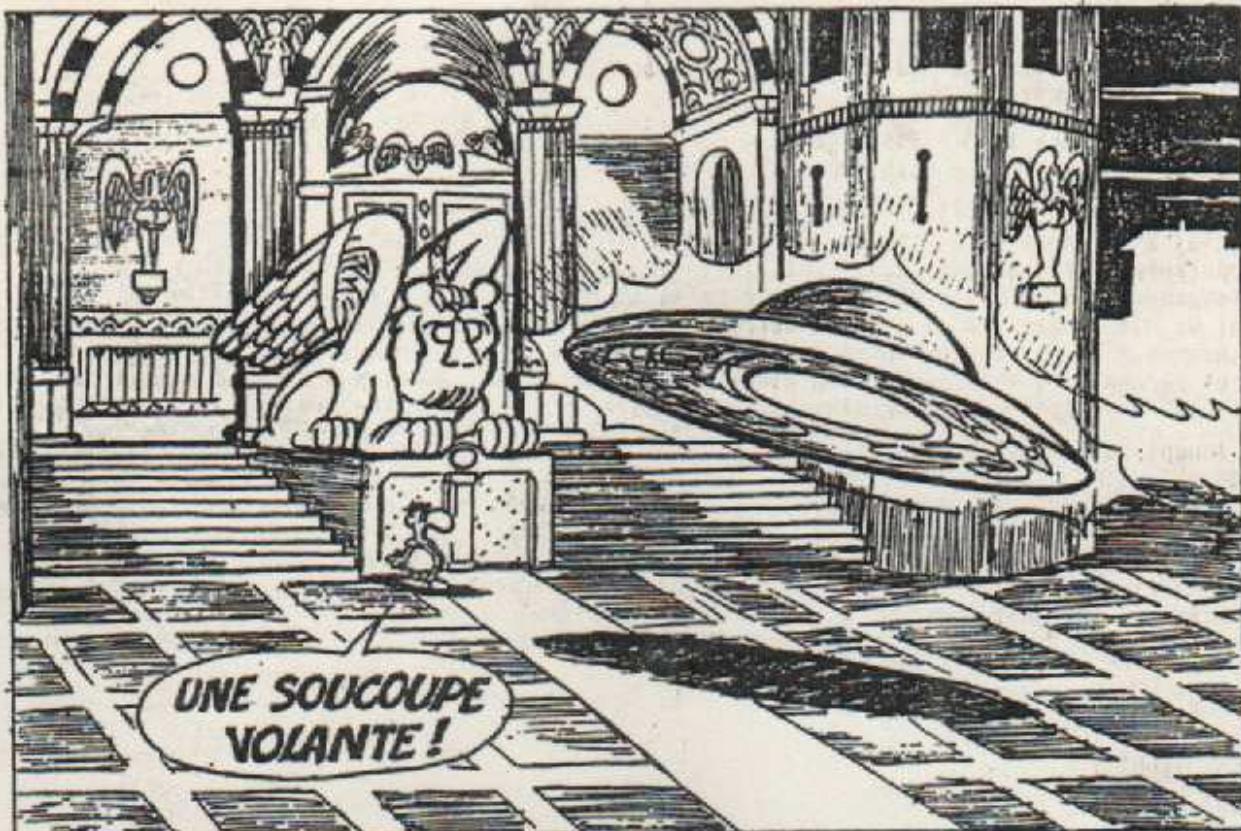
Valerian, dans cet album, rejoint certaines idées, certaines conceptions avancées par des auteurs qui ne craignent pas de s'aventurer dans la spéculation ufologique.

J.C. Mezieres et P. Christin conduisent parfaitement notre héros dans ce dédale de rebondissements, sans doute une bonne documentation ufologique les a-t-elle aidée, ou peut-être un bon cas, bien authentique ... la réalité n'a même plus de limite au seuil de la fiction.

Quand l'automobile s'en mêle !

Découvert dans "L'OFFICIEL des transporteurs" N° 1161 du 22 janvier 1981, page 16, 3ème colonne : "Petite pause. Dans un prochain numéro, rencontre du 2e et du 3e type ... de transport. Rencontre avec les entreprises "marchandises" et "voyageurs".

Source des illustrations : p.16, "Ceux venus de l'espace" cf. article; p.22 1, photo CILDIN-2, "Image du roi camembert", Raymond Humbert, édit. Hier et Demain 1978 - 3, documentation CILDIN p.24, couverture, "ATHON", AZ; p.25, "Vol 714 pour Sydney", Les aventures de Tintin, Hergé, édit. Casterman p.58/62, 1968; p.26, Valérian agent spatio-temporel "Metro Châtelet direction Cassiopée" édit. Dargaud p.18, 1980; p.27 Dubouillon, in Rue Désirée; p.28 Mieux-Vivre N° 24, mars 1981, p.29; p.29 1, Dubouillon - 2, Jean Bastide - 3, Le Hérisson - 4, UFO-nft; p.30 1, La vie catholique - 2, d'après l'affiche du film "Rencontre du troisième type"; Documentation CILDIN; Ref. X



N'est-ce pas bien dit !

Et vous avez reconnu le cadre ?

La basilique de Fourvière, évidemment.

Ceci est une lyonnaise de notre ami dessinateur, lyonnais, Dubouillon, in "Rue Désirée". Une affreuse histoire d'envahisseurs extra-terrestres et d'un dieu bienveillant qui ne peut pas se faire entendre.

Tout ça entre deux pots de beaujolais nouveau !

HUFO-MOUR, entre deux ovni :

Tout à coup, distrait, le professeur qui, au tableau, expliquait à ses élèves les lois essentielles de la chute des corps dans l'espace, commit une erreur. Assez grossière, d'ailleurs.

Et, à cet instant précis, tous les avions qui sillonnaient le ciel tombèrent, comme des objets de plomb, non pas vers la Terre, mais du ciel dans le gouffre de l'espace.

Quand les énormes, insectes venus d'autre part virent pour la première fois des hommes de la Terre, ils notèrent, stupéfaits et très effrayés :

-- Ce sont d'énormes insectes.

Dans ce monde où il était impossible pour un esprit humain de distinguer ce qui était vie ou ce qui était objet, de même qu'il était impossible de faire la différence entre les éléments confus dont le sol était criblé, les hommes commirent une erreur qui coûta la vie à toute une division de débarquement.

Séduit par l'éblouissante orchestration de végétaux qui explosaient dans un paysage cristallin, un biologiste trancha une plante aux étonnantes reflets et la plaça dans un verre d'eau.

C'est ce geste qui fut la cause de l'incident. Ce n'était pas une plante que le biologiste venait d'arracher au sol. C'était le chef des guerriers de ce monde.

in Jacques Sternberg, *Futurs sans avenir*

LECTURES

ANTHOLOGIE des PHENOMENES BIZARRES, ETRANGES, et INEXPLIQUES

John MICHELL et Robert RICKARD

Belfond - 3ème trimestre 1980 - 285 pages

Traduit de l'anglais par Marie-José EPRON

Pluie de grenouilles et de poissons * Chutes d'animaux et de matières organiques * Projectiles tombés du ciel * Etranges disparitions * Ecoulements et suintements mystérieux * Combustion humaine spontanée * Stigmates * Assaillants invisibles * Lévitation et vol spontané * Téléportement * Vaisseaux fantômes * Villes et îles célestes * Loups-garous * Visions collectives * Pierres qui roulent et qui poussent * Le puma du Surrey * Scènes étranges et villas fantômes * Itinéraires enchantés * Impressions spontanées sur pellicule * Le grand monstre américain * Monstres lacustres et serpents de mer * Images en pleurs et en sang * Chiens noirs * Morts étranges et foudre fatale * Images qui s'animent * Empreintes inexplicables * Elongation corporelle .

Un impressionnant rassemblement de faits troublants auprès desquels nos mystérieux Ovnis paraissent peu de chose.

Une approche très judicieuse des auteurs met en valeur les phénomènes eux-mêmes aux dépens de théories et d'hypothèses fumeuses, un bon point pour cet ouvrage peu commun. Quelques chapitres réservés aux Ovnis, aux fées, aux batailles et au téléportement (Le téléportement est le mot inventé par Charles Fort pour désigner le phénomène selon lequel des personnes ou des objets sont transférés sans aucun agent physique d'un endroit à un autre).

Lecture facile et captivante, avec de nombreuses références ; on doit prendre son temps pour tout assimiler..

...

OVNI OBSERVATIONS - ATERRISSEMENTS - ENLEVEMENTS

Yurko BONDARCHUK

Les Editions de l'Homme (Canada-Montréal) - 1979 - 350 pages

Traduction de Cécile KANDALAF - Préface du physicien américain Stanton T. Friedman, dont le temps est entièrement consacré à la diffusion de l'information sur les Ovnis.

Un ouvrage canadien, pour ma part le premier que je découvre en vente dans le rayon "étrange" de nos librairies.

Un livre présenté différemment de ceux édités en France ; les photos s'intègrent dans le texte avec de nombreux dessins qui rendent la lecture facile.

Yurko Bondarchuk s'attache aux affaires proprement canadiennes à travers des chapitres très précis, par exemple : les occupants des Ovnis, les enlèvements, Ovnis et installations militaires (un chapitre très peu développé en Europe et particulièrement en France), observations de pilotes militaires et le black-out avec le Gouvernement Canadien face aux Ovnis.

De nombreux cas, bien commentés, le dialogue de quelques témoins interrogés sous hypnose, nous montrent que l'immense territoire du Canada (pays le plus étendu de l'Amérique avec seulement 23 millions d'habitants) fait l'objet d'une surveillance attentive de nos visiteurs. L'hypothèse E.T. reste la seule valable et elle s'impose au lecteur. Traces, effets sur les témoins et les technologies en sont autant de preuves.

...

UFO LAST NEWS

Steven SPIELBERG revient avec une addition à "Rencontres du troisième type". Des scènes enlevées, d'autres ajoutées, pour ceux qui connaissent la première version, l'ambiance est exactement la même.

Seule la fin est modifiée complètement, grand spectacle de lumière et la BE A TI TUDE ...

Amateur, à revoir malgré tout.

R. V.



Sagan débute

Carl Sagan peut se vanter d'être désormais le romancier le plus cher du monde. C'est déjà surprenant dans la mesure où M. Sa-

gan (aucun rapport avec notre Française) est seulement un vulgarisateur scientifique, connu pour populariser quelques belles inventions. Mais le contrat du siècle qu'il vient de signer avec l'éditeur Simon and Schuster à New York porte sur un vrai roman qui racontera tout simplement la première rencontre entre des humains et des extra-terrestres. Le livre sortira en 1982, un film en sera tiré en 83, le chèque de droit d'auteur, une simple avance, est de deux millions de dollars, record du monde battu. Carl Sagan fait des débuts remarqués dans le monde littéraire. Pour l'heure, il ne lui reste qu'une seule chose à faire, un détail, écrire son livre.

FRIC ET E.T.

A chacun sa façon de le gagner !

Mais cela ne va pas arranger l'image des UFO outre-Atlantique !

in, "Mieux-Vivre"
N° 24, mars 1981
page 29

-- HUFO-MOUR --



TERRE



HEY, DALTON !
JOE-PETIT, WILLIAM-BOURRET
JACK-LOG & AVERELL-GIGI
HANDS UP !!

CESTERADIS
SONT POUR

- VIVA LOS OVNI'S!

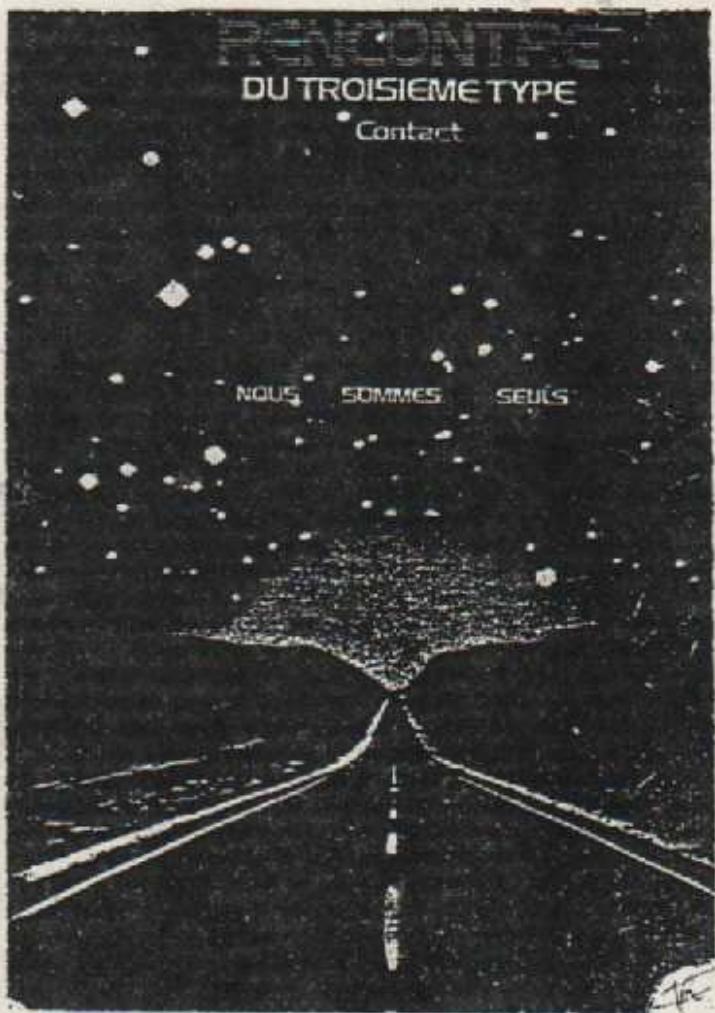
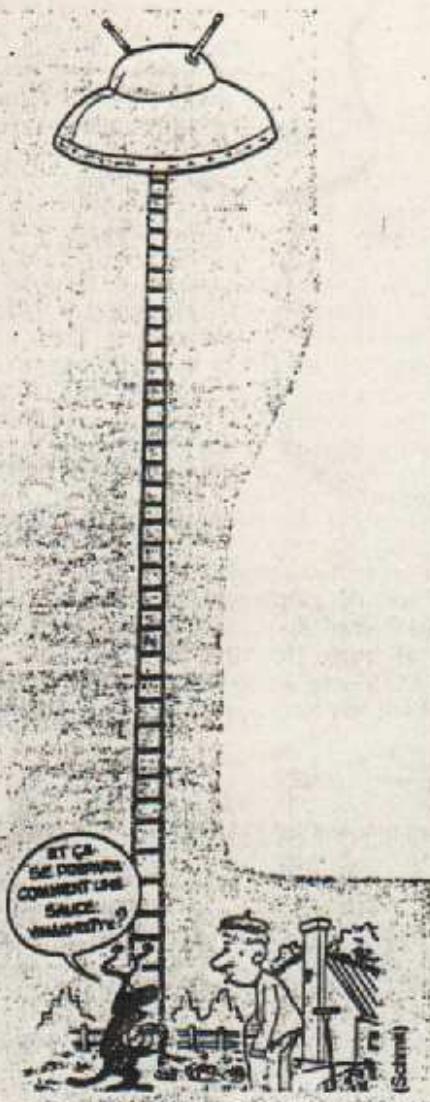
ABAS LA
BANDE DES
QUATRE

DU
UFO
BAND
HROS

LES DALTON , À L'OUEST DU PECOS

Au vu de la vie sur cette planète !

"Just a disturbance in the atmosphere due to re-
fraction of light!"



Détendez l'UFO-log !

Solution du jeu précédent : Logique ? ! Grb ? Mnl !

Représentons les réponses sur un tableau pour en avoir une vue d'ensemble.

	Les deux autres sont-ils de la plaine ?	Les deux autres sont-ils de la montagne ?
Premier	GRB	GRB
Second	GRB	GRB
Troisième	GRB	MNL

Trois répartitions sont possibles :

Ou bien les habitants sont tous de la plaine ou tous de la montagne. Dans ce cas ils répondraient tous de la même manière aux mêmes questions. C'est impossible.

Ou bien deux sont de la montagne et un de la plaine. Dans ce cas ils répondraient tous les trois Oui à la deuxième question, l'un en mentant, les autres en disant la vérité. Comme ils ne répondent pas tous de la même manière à cette question, c'est impossible.

Ou bien, enfin, deux sont de la plaine et un de la montagne. Dans ce cas, ils répondent tous Non à la première question. Ceux de la plaine répondent également Non à la deuxième question; seul l'habitant de la montagne y répond Oui. Ces réponses correspondent aux conditions de l'énoncé.

GRB signifie Non.

Escaladera ? Escaladera_pas ?

Au cours d'un test, sur Terre, un être extraterrestre, semblable à l'escargot, a entrepris l'ascension d'une pile de dix briques.

Il est capable de monter de quatre briques en une heure. Mais, comme l'effort est extrêmement pénible, il doit ensuite passer une heure à dormir, pendant laquelle il glisse de trois briques vers le bas.

Combien de temps lui faudra-t-il pour atteindre le sommet ? géométriques - 1973)

SERVICE DE PRESSE 1980 (et antérieur) au 31 janvier 1981

A.A.M.T. (Association des Amis de Marc Thirouin)
Michel Dorier, "La Berfie", Arthemonay, 26260 St Donat
UFO-INFORMATION, trimestriel - N° 23-26, 27, 28, 29,
30 (4ème trimestre 1980)

A.D.R.U.P. (Association Dijonnaise de Recherches Ufologiques et Parapsychologiques)
Mme Martine Geoffroy, 88, rue de Mirande, 21100 Dijon
VIMANA, Trimestriel - N° 2, 3, N° Spécial CECRU 7ème session

AMATEURS D'INSOLITE
B.P. 186, 71007 Macon cedex
BULLETIN DE LIAISON, semestriel - N° 1 à 10 (1er sem. 1980)

C.E.M.O.C.P.I. (Cercle d'Etude des Mystérieux Objets Célestes et Phénomènes Inconnus)
1, rue Pierre Dupont, 4200 St Etienne

CIRCULAIRE D'INFORMATION ET DE LIAISON, trimestriel - N° 6, 7, 8, 9 (octobre 1980)

C.E.R.P.I. (Centre d'Etudes et de Recherche des Phénomènes Inexpliqués)
51, rue Saint Pallais, 17100 Saintes
trimestriel - N° 16, 24, 25, 26, 27, 28 (avril 1980)

C.S.E.R.U. (Comité Savoyard d'Etudes et de Recherches Ufologiques)
266, quai Charles Ravet, 73000 Chambéry
LE PHENOMENE OVNI, trimestriel - N° 2 à 12 (2ème trim. 1980)

G.E.P.O. (Groupe d'Etudes du Phénomène OVNI)
42270, Saint Symphorien de Lay
OVNI ET COMPAGNIE, GÉPO INFORMATION, trimestriel - N° 1, 5, 10 à 22 (mars 1981)

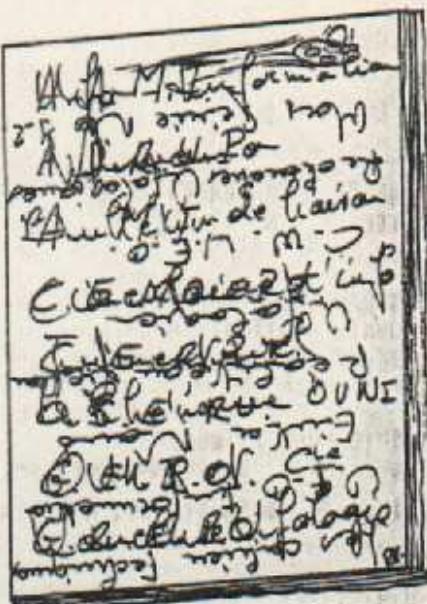
G.N.E.OVNI (Groupement Nordiste d'Etudes des OVNI)
Route de Bethune 62136 Lestrem
RECHERCHES UFOLOGIQUES, trimestriel - N° 10, 11 (2ème trim. 1980)

G.P.U.N. (Groupe Privé Ufologique Nancéen)
15, rue Guibert de Pixérécourt, 54000 Nancy
REALITE OU FICTION, BULLETIN D'INFORMATION INTER-GROUPE, trimestriel - N° 3, 4, 5, 6 (sept. 1980)

G.R.E.P.O. (Groupement de Recherche et d'Etude du Phénomène OVNI)
Maison des Jeunes, avenue Pablo Picasso, 84700 Sorgues
VAUCLUSE UFOLOGIE, trimestriel - N° 2 à 16 (Spécial CECRU, 6ème session)
Hors série N° 1 : 30 années d'observation vauclusiennes (1661-1977)
Hors série N° 2 : Contact. Pierra Monnet

G.R.I.P.H.O.M.
BP 74, 13368 Marseille cedex 4
trimestriel - N° avril-mai-juin 1980, novembre-décembre 1980

Groupe 52/55 (Groupe d'Etudes et de Recherches sur les OVNI, Haute-Marne/Meuse)
20, rue de la Maladière, 5200 Chaumont
semestriel - N° 1 (février 1980)



G.T.R.OVNI (Groupement Troyen de Recherches sur les OVNI)

2, rue Louis Ulbach, 10000 Troyes

ENTRE NOUS, LES CAHIERS TECHNIQUES DU GTR, trimestriel - N° 1, 2 (février 1980)

HYPOTHESES EXTRATERRESTRES, Saint-Denis les Rebais, 77510 Rebais
trimestriel - N° 13, 16

Jean GIRAUD, 13, rue Beaumarchais, 03100 Montluçon

INFO OVNI, publication épisodique - N° 4 (Montluçon 80), 5 (S.V. et science-fiction),
6 (1896-97 : Requiem pour une vague)

PALMOS (Groupe Palmos)

1, rue Parlier, 34000 Montpellier

OVNI-INFO 34, trimestriel, N° 7 (mai 1980)

S.L.U.B. (Section Locale d'Ufologie de Buis-les-Baronnies)

Charlotte Fièvée, Le Pont Neuf, 26170 Buis-Les-Baronnies

UFO BULLETIN, trimestriel - N° 1, 2, 4, 5, 6, 7 (janvier 1981)

S.P.E.P.S.E. (Société Parisienne d'Etude des Phénomènes Spatiaux et Etranges)

Domaine de Montval, 6 allée Sisley, 78160 Marly le Roi

UFOLOGIE CONTACT, trimestriel - N° 4 (juillet 1980), N° 4 spécial (Projet Magonia).
5 spécial (oct. 1980, 1 ufologue.....contre 3)

S.V.E.P.S. (Société Varoise d'Etudes des Phénomènes Spatiaux)

BP 633, 83053 Toulon cedex

OVNI APPROCHE, trimestriel - N° 11 à 20-21 (décembre 1979)

Ufologia (Revue documentaire et d'information du Cercle Français de Recherches Ufologiques)

BP 1, 57601 Forbach cedex

UFOLOGIA, trimestriel - N° 19, 23, 24 (décembre 1980)

V.E.R.O.N.I.C.A. (Vérification et Etude des Rapports sur les Ovni pour Nîmes et la Contrée Avoisinante)

1, rue Vauban, 30000 Nîmes

VERO-INFO, trimestriel - N° 11, 12, Vero-Info catalogue d'observation, N° spécial CECRU 5ème session

LES OVNI ET LE CORAN "Plaquette du chercheur en ufologie George Brunot datée du 06/10/79"

BP 70, 17201 Bayonne cedex

George BRUNOT
PROFESSEUR
CHERCHEUR EN UFOLOGIE
Boite Postale 48-08
75382 PARIS CEDEX 08

G.E.P.A.N. (Groupe d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non-identifiés)

18, avenue Edouard Belin, 31055 Toulouse cedex

Plaquettes, Note d'information N° 1, note technique N° 1, 2

GROUPES ETRANGERS

A.E.S.V. (Association d'Etude des Soucoupes Volantes)

Case Postale 342, CH - 1800 Vevey 1

BULLETIN DE L'AESV, trimestriel - N° 8, 13, 14 (été 1980)

C.W.U.F.O. (Club in Wintertur für Unidentifizierte Fliegende Objekte)

Rolf Strasser, Brauerstr. 10, 8400 Winterthur CH

CWUFO BULLETIN, Publikationsorgan du CW, trimestriel, N° 3/80

G.U.B. (Groupement Ufologique Bullois)
La Casa, 1635, La Tour de Trême CH
GUB BULLETIN, trimestriel - N° 3, 4, 5 (mai 1980)

C.L.E.U. (Commission Luxembourgeoise d'Etudes Ufologiques)
Boîte Postale 9, Belvaux, Grand Duché de Luxembourg
LES CHRONIQUES DE LA "CLEU", trimestriel - N° 13, 14, 15 (décembre 1980), N° spécial CNEGU
(nov. 1979)

.....
Nous invitons les associations qui ne nous auraient pas expédié tous leurs numéros, à le faire.
Nous pourrons ainsi compléter de façon normale la collection de leurs publications.
.....

NEANT (+) SOMMAIRES DES N° 1, 2, 3, 4 parus en 1980

N° 1 - Premier trimestre 1980 (30 pages)

Editorial
Etude statistique et évolutive des chances relatives de vie sur les planètes viables (I)
L'astronomie précolombienne (I)
Un modèle de coopération
De la caravelle aux OVNI
Une tragédie dans l'espace
Ne vous laisser pas abuser
P.A.R.C. (Protocole d'Accord Rhône-Centre)
Petites nouvelles ufologiques
Hufo-Mour

N° 2 - Deuxième trimestre 1980 (46 pages)

Editorial à tiroirs
Etude statistique et évolutive des chances relatives de vie sur les planètes viables (II)
Tugunská, la boule de feu du siècle
L'astronomie précolombienne (II)
Bible et Ufologie (I)
Ce qu'ils ont dit du néant
Petite histoire de la fondation de Lugdunum - Prélude à "Les faits ufologiques dans l'histoire sont-ils des faits historiques ou Lyon et la Magonie"
Montluçon 80 (13 pages sur le fond du problème OVNI)
Au dossier de la controverse, Monsieur Jaspard
Curiosités ufologiques
L'homme au chapeau mbu (BD)
Petites nouvelles ufologiques
Hufo-Mour, Jeux

N° 3 - Troisième trimestre 1980 (32 pages)

Editorial
Ce qu'ils ont dit du néant
Bible et Ufologie (II)
Lyon et la Magonie
L'astronome amateur au service de l'ufologue
Quelques réflexions sur certaines expériences en parapsychologie
Phénomène OVNI et logique énergétique
Curiosités ufologiques
Bric à brac, contacts ovni Cergy-Pontoise, commentaires et avis
Petites nouvelles ufologiques
Hufo-Mour
Détendez 1!ufo-log

N° 4 - Quatrième trimestre 1980 (41 pages)

Numéro spécial Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique (CECRU)

Editorial : L'Europe européenne commence à Lyon

Ce qu'ils ont dit du néant

Etude statistique et évolutive des chances relatives de vie sur les planètes viables (III)

Compte rendu de la 8ème session CECRU :

D'où venaient-ils ?

Où allaient-ils ?

Petit historique CECRU-Fédération

Compte rendu des commissions : Administratives, Contactés, Enquêtes, Détection, Gestion

Interventions :

La grande peur des Magoniens (publicité et OVNI)

L'ufologie à l'italienne

L'ufologie aux USA

L'église face au phénomène OVNI

Dossier de presse

Hufo-mour

: :

Chaque numéro peut être commandé à : CILDEN, 11 bis, rue Charles Richard 69003 LYON, au prix de 6,00 F l'un. Délai 3 à 4 semaines.

: :

NEANT (+) et ses auteurs :

Jean-Michel BESSARD

Frantz CREBELY

Pierre DELORMONT

Gérard DEMARcq

Jean GIRAUD

Henri GRIS

Bertrand MEHEUST

Daniel MEJEAN

Xavier MOLLE

Gilles MOREL

Claude PEGUET

Thierry PINVIDIC

Jean PROST

Jean-Luc RIVERA

Edoardo RUSSO

Jacques STENBERG

Jean-Pierre TROADEC

Richard VARRAULT

Anne VEVE

TOUT LE SAVOIR UFOLOGIQUE PASSE PAR NEANT (+) !
QU'ATTENDEZ-VOUS POUR VOUS ABDONNER ?

JEUNES OPINIONS ou l'avis d'Alain BASTIANI, lycéen, sur : "INEXPLIQUE"

A grand renfort de publicités fut annoncée la parution d'une encyclopédie en fascicule : "Inexpliqué".

Présentation agréable, prix correct, tout laissait prévoir que le contenu serait de la même eau. Hélas, il ne faut pas se fier aux apparences ! Les articles traitant des OVNI sont truffés d'erreurs. Voici les principales : fascicule N° 1, pages 6 et 7 : trois grosses erreurs. Tout d'abord la photo N° 1 annoncée comme montrant les traces laissées par des OVNI dans le ciel ne représente en fait que la retombée d'une fusée (1).

Exactement la même chose pour la photo 3 . De même J. Allan Hynek nous est présenté comme l'ex-directeur de la NASA ! Alors qu'il fut conseiller technique de Blue Book en tant qu'astro-physicien (entre autre ndlr) (2).

La photo de gauche page 9 nous montre une très belle lumière qui n'est qu'un tir de missile et non pas des "Traces d'ovni observées dans le ciel des îles Canaries". Sans parler d'autres photos plus ou moins douteuses...

Passons au fascicule N° 4 et à l'interview de Jean-Claude Bourret. Page 65 avant-dernière question J.C. Bourret parle de la gendarmerie, du GEPAN, mais il est fâcheux qu'il ait "oublié" de parler des groupements ufologiques privés français dont certains éditent de très bonnes revues ? Ces groupements font un travail considérable. Il fallait le dire !

En plus de ces erreurs ou "oublis", "Inexpliqué" a au moins encore quatre défauts :

- les articles ne sont pas signés,
- les références des photos sont presque toutes fausses,
- les références sur lesquelles sont basés les articles ne sont pas citées,
- il n'a pas été fait appel aux groupements d'ufologues pour la préparation des articles.

Et il est probable que les prochains articles sur les OVNI soient tout aussi inexacts.
En définitive "Inexpliqué", pour ses articles d'ufologie est vivement à déconseiller.

-
1. Phénomène du 2 décembre 1978, retombée d'une fusée française, visible sur l'ensemble du territoire national. Dossier Richard Varrault - correspondance GEPAN, ministère des armées-.
 2. cf. The Encyclopedia of UFOS, edited by Ronald D. Story, Doubleday et Compagny, Inc. 1980, biographie de J. Allan Hynek page 179.
-

... PAGE BLANCHE ...

Pour vous qui avez des idées sur tout,
mais surtout des idées.

Confiez-les à NEANT (+), il en sera
fait bon usage.

Pour informer, pour vous informer, NEANT (+) a besoin de vos articles, de vos recherches d'archives, de vos documents.

Pour évoluer et pour grandir, NEANT (+) a besoin de vos remarques, de vos critiques, de vos suggestions.

N'hésitez pas à nous écrire, à nous communiquer vos documents, vos opinions, s'ils entrent dans le cadre de notre approche des phénomènes aérospatiaux non-identifiés, nous les publierons.

CE 5 ÈME NUMERO DE NEANT (+)
A VU LE JOUR GRACE A L'EFFICACITE
ET A L'AMABILITE DE L'EQUIPE
DE :



terface symédiat

communication / reprographie / promotion / publicité
12 rue de Bourgogne 69009 Lyon - tél. (7) 883.80.80